

HISTOIRE

RECUEIL DE TEXTES, DOCUMENTS ET ACTIVITES CLASSE "PRIMA INTERNAZIONALE"

Partie B

Nom:

Classe :

Année scolaire 2020-2021

TABLE DES MATIERES

CHAPITRES	PAGES
Deux modèles d'organisation politique : Sparte et Athènes	3
Sparte	3
Athènes	6
Approfondissement : la fête des Panathénées	18
Les guerres médiques	19
L'Empire maritime d'Athènes	24
Le miracle athénien : le siècle de Périclès.	26
Approfondissement : la Grèce des Savants	
La guerre du Péloponnèse	31
La civilisation hellénistique	
L'épopée d'Alexandre le Grand	34
Approfondissement : Alexandrie d'Egypte	37
La civilisation étrusque : approfondissement / visite	39
La civilisation romaine	40
Chronologie générale de l'histoire romaine	40
L'Italie primitive	41
Les origines de Rome dans la légende	42
Les origines archéologiques et réelles de Rome	48
Les 7 rois de Rome	50
La société de la Rome archaïque	51
La République romaine	52
La lutte entre les plébéiens et les patriciens	56
L'armée romaine, instrument de la conquête	58
Rome à la conquête de l'Italie	63
Les alliances romaines	65

DEUX MODELES D'ORGANISATION POLITIQUE DE LA GRECE ANTIQUE : SPARTE ET ATHENES

Sparte et Athènes étaient les deux cités les plus importantes de Grèce à la fin du VI^e s. av. J.-C.
Sparte fut un modèle d'oligarchie militaire, une ville de soldats au gouvernement aristocratique.
Athènes fut un modèle d'aristocratie foncière, une ville de marchands et d'artisans, au gouvernement démocratique.

I) SPARTE : LA CITE ARISTOCRATIQUE ET MILITAIRE

A) La formation de la cité

Sparte est une cité située dans le sud du Péloponnèse, dans la vallée du fleuve Eurotas, c'est-à-dire la plaine de **Laconie** (ou Lacédémone).

On pense que les envahisseurs doriens y ont fondé la ville vers le X^e s, et ont fini par conquérir la région limitrophe (au N-O. de la Laconie) ; ils dominent tout le Péloponnèse au VI^e s. C'est à cette date que, contrairement aux autres cités, Sparte s'isole pour vivre en **autarcie**, refermée sur elle-même et sur ses conquêtes, et contre toute forme d'innovation. **Elle est peu développée sur le plan économique mais elle est militairement puissante.**

B) La société pyramidale de Sparte

Après avoir fait de la population indigène des esclaves, les Doriens se partagent les meilleures terres de manière équitable et décident que chaque famille doit laisser sa propriété à son fils aîné.

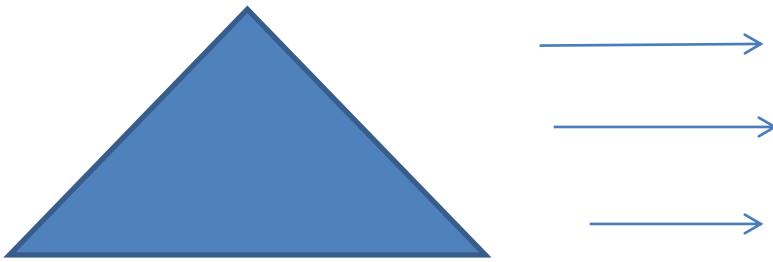
Ils interdisent les mariages mixtes afin d'éviter toute intégration. C'est une sorte de société « immobile » qui vit selon des lois que leur aurait donné un personnage légendaire, **Lycurgue**. La ville se transforme en une véritable caserne.

Trois groupes sociaux se forment (reproduisez cette société sous forme de pyramide) :

- **Les Spartiates.** Ils se considèrent comme les véritables descendants des Doriens. Ils vivent en ville et sont appelés les "Egoux" parce qu'ils ont les mêmes droits, les mêmes devoirs et la même richesse. Ils sont environ 15.000. Ils consacrent tout leur temps à l'entraînement militaire. Ils sont les seuls à posséder des droits politiques.

- **Les périèques.** Ils font sans doute partie de la population autochtone et sont les habitants des zones périphériques (« ceux qui habitent autour ») de la ville. Ils sont libres mais doivent, en cas de nécessité, faire leur service militaire comme hoplites et payer de lourds impôts. Ils peuvent posséder des biens et des terres mais n'ont pas le droit de participer à la vie politique. Ils sont environ 50.000.

- **Les hilotes.** Ce sont les descendants des indigènes devenus esclaves, mais ce sont des esclaves d'Etat. Ils vivent à la campagne et doivent cultiver les terres des Spartiates. Ils cultivent à la place des Egoux les lots de terre qui assurent la subsistance des Spartiates. Ils n'ont aucun droit et vivent continuellement dans la terreur, car n'importe quel Spartiate pouvait impunément tuer un hilote. Ils constituent le groupe social le plus nombreux : de 140.000 à 200.000 individus.



C) La dure autorité des Spartiates

Les Spartiates commandent et combattent mais ils ne travaillent pas. Ils possèdent les meilleures terres à proximité de la ville qui sont cultivées par des esclaves, les hilotes. Ils forment un groupe de 50.000 personnes et gouvernent une région de plus de 400.000 habitants.

Les Spartiates sont des soldats et passent leur temps à s'entraîner sans contact avec leur famille. Leur idéal est de servir leur patrie et le courage au combat. Tout leur temps est passé à l'entraînement militaire, et ils prennent leur repas entre eux.

Leurs enfants appartiennent à Sparte, et on ne conserve que ceux qui semblent en bonne santé à la naissance (les plus faibles et les difformes sont éliminés). Toute l'éducation du Spartiate tend à faire de lui un soldat. A partir de l'âge de 7 ans, les garçons sont enlevés à leur mère et enrégimentés dans des bandes de jeunes, et ils commencent à s'habituer aux règles de la vie communautaire de la caserne. Il devient citoyen à 30 ans mais reste enrégimenté. Les femmes sont habituées à faire passer le devoir patriotique avant la vie familiale. Quant aux jeunes filles, elles doivent faire un entraînement sportif et des exercices physiques intensifs, pour fortifier leur corps de future mère.

L'artisanat et le commerce sont confiés aux périèques car l'argent n'est pas apprécié. Ainsi, ces derniers exploitent les mines d'argent et de fer, fabriquent des armes et des outils et produisent des tissus.

Les hilotes sont des esclaves et appartiennent à l'Etat, ils travaillent sur les terres des "Egaux" ou bien dans les mines. Ils sont maltraités et soumis à de sévères punitions. Pendant les guerres, les hilotes sont les serviteurs des guerriers et sont armés si cela est nécessaire.

Mais de manière générale, les Spartiates n'ont pas confiance en eux : ils **craignent des révoltes**. Ils sont donc surveillés de près. Ils accordent la liberté à ceux qui se sont bien comportés en guerre.

D) La constitution de Sparte et sa vie politique

Comme dans les autres cités grecques, Sparte est à l'origine une **monarchie**. D'après une légende, elle a été gouvernée par le roi Lycurgue, qui a voyagé et à son retour aurait rapporté une nouvelle constitution.

A Sparte, il y a eu **deux rois (dyarchie)**, qui ont été parfois héréditaires ou bien élus par l'assemblée. Ils ont eu des fonctions religieuses et pendant les guerres des fonctions militaires. Aux côtés des deux rois il y a eu deux assemblées :

- **la Gêrousie** (Conseil des Anciens), composée des deux souverains et de 28 citoyens âgés de 60 ans élus à vie. Ils contrôlent les autres organes de l'Etat et sont élus par :
- **L'Apella**, composée de tous les Spartiates âgés de plus de 30 ans. Cette assemblée peut seulement approuver ou repousser les propositions du Conseil des Anciens. Ils élisent chaque année **5 EPHORES** (= inspecteurs).

Les Ephores sont des magistrats qui ont des fonctions judiciaires. Au début, ils font exécuter les décisions de l'assemblée et ont le rôle de contrôler le travail des 2 souverains et de surveiller le comportement des citoyens. Par la suite, leur pouvoir augmente ainsi que

leurs fonctions au détriment des 2 assemblées. Les “éphores” deviennent les protagonistes de la vie politique de Sparte et remplacent les organismes précédents.

➤ Remettez ces informations sous forme de schéma

La constitution de Sparte a comme but principal celui de maintenir le pouvoir dans les mains de l'aristocratie et **d'éviter tout changement**. Elle est faite pour une société **fermée et immobile**, basée sur une économie statique et sur le maintien de l'inégalité entre une minorité de dominateurs et les autres.

E) Les raisons de la décadence de Sparte

Sparte est toujours occupé à réprimer les révoltes intérieures des Hilotes ou bien se défendre des attaques extérieures. Elle ne peut d'ailleurs survivre que si elle est statique et isolée il suffit de penser au nombre bien supérieur des Hilotes !

Le plus grave problème de Sparte est le manque de renouvellement de la classe dirigeante. Le manque de naissances fait donc que le nombre des Egaux diminue. Les “égaux” se marient entre eux et ont peu d'enfants puisque seul l'aîné peut hériter des terres familiales.

Doc 1A. Une femme à Sparte

Les corps des jeunes filles doivent être entraînés à la course, à la lutte, au lancement du javelot pour que leurs enfants naissent sains et robustes. Pour éliminer toute timidité, les filles, comme les garçons sont habitués à chanter et à danser nus pendant les fêtes.

D'après **Plutarque**, *Vie de Lycurgue*, Ier et IIe siècle.

Exercice :

- Présentez le document.
- La femme doit-elle rester à la maison ?
- Quelle sorte d'activités les femmes doivent-elles accomplir ?
- Comment l'éducation des femmes spartiates peut-elle contribuer à l'idéal guerrier de Sparte ?

Doc 1B. Une femme à Athènes

Le corps de la femme est moins apte aux travaux du dehors que celui de l'homme. Le dieu lui a ordonné, selon ses dispositions naturelles, d'élever des nouveau-nés et lui a attribué un amour pour les enfants plus grand que celui de l'homme. (...) Ô femme, il faut que chacun de nous réalise au mieux ce qui est de ta compétence ! Il est plus correct pour la femme de rester à la maison que de s'occuper des choses de l'extérieur.

Xénophon, *Economique* (IV^e siècle av. J.-C).

Exercice :

- Présentez le document.
- D'après ce texte, la femme vous semble-t-elle l'égale de l'homme ?
- Sur quoi s'appuie cette inégalité ?
- Quelles sont les compétences réservées à la femme ?

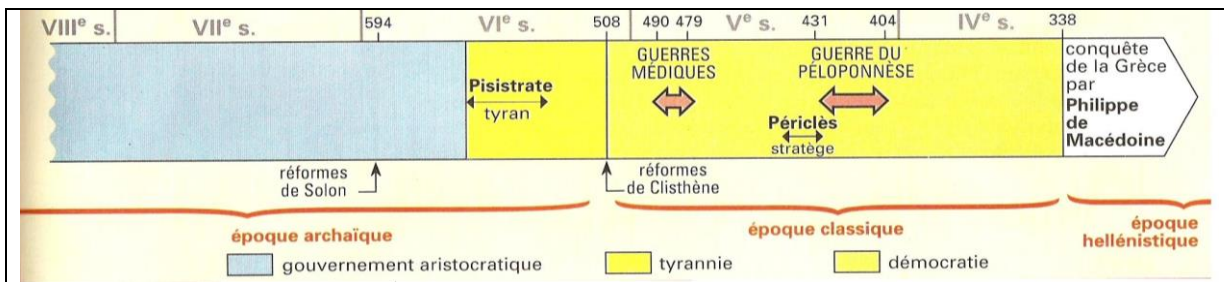
Exercice de synthèse :

Faites une rapide comparaison sur le statut des femmes à Sparte et Athènes. Justifiez cette différence en vous basant sur les textes.

II) ATHÈNES : LA CITE DEMOCRATIQUE ET MARCHANDE

Athènes devient au V^e siècle avant J.-C. une **cité prospère** qui domine la mer Égée grâce à ses **victoires** sur les Perses. C'est aussi un **modèle** pour les autres cités.

Comment Athènes impose-t-elle sa domination ? Comment devient-elle un modèle pour les autres cités ?



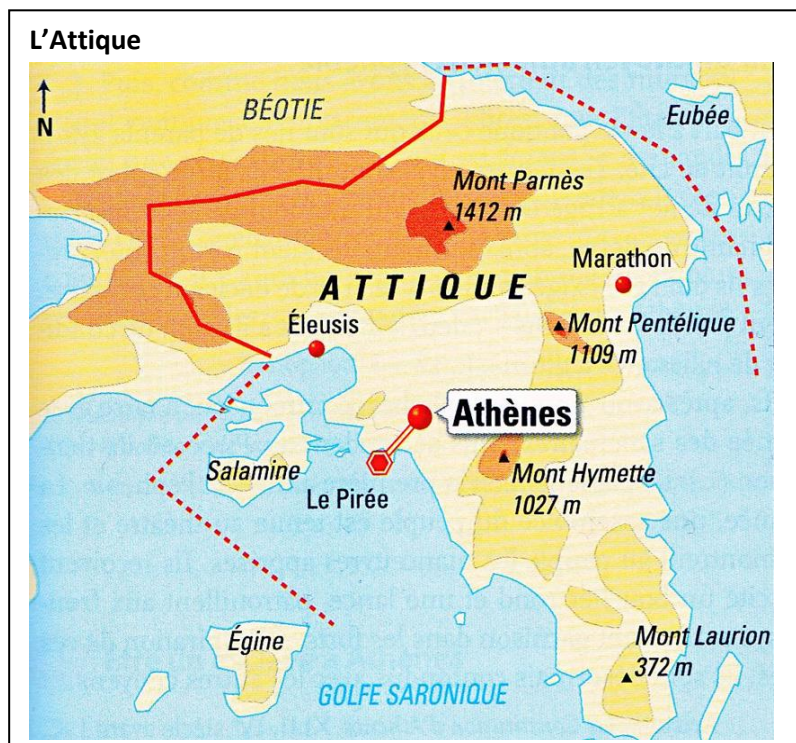
Athènes a une position géographique très favorable ; elle est située à proximité de la mer Égée, où se trouvent les ports de **Phalère** et du **Pirée** auxquels elle est reliée par de longues murailles qu'on appelle « les longs murs ».

La région qui l'entoure, l'**Attique**, est située près de l'isthme de Corinthe, passage obligé entre la mer Egée et la mer Ionienne.

L'Attique est séparée de la Grèce continentale par des montagnes élevées, elle possède des **mines** d'argent et de plomb, ainsi que de fertiles plaines où l'on cultive le blé ; il y a aussi des forêts et des carrières de pierre et de marbre.

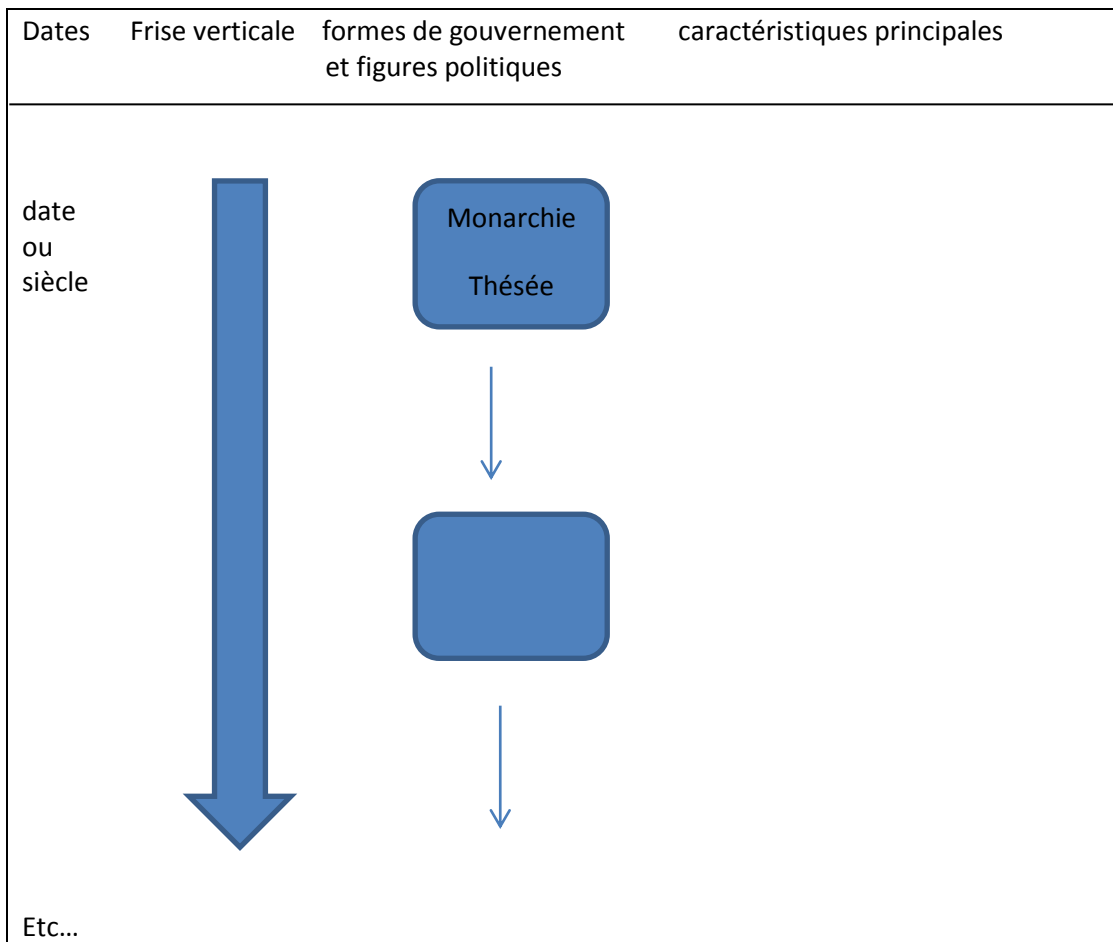
Protégée par les montagnes environnantes, l'Attique n'a pas connu l'invasion des Doriens,

Athènes a pu développer sa vie économique et culturelle.



Le gouvernement des aristocrates

Ce schéma pourra vous aider à synthétiser l'évolution politique d'Athènes au fil des siècles :



Athènes connaît elle aussi un gouvernement **monarchique** : elle a été jadis soumise à l'autorité de Crète (rappelez l'épisode déjà étudié). Thésée avait, disait-on, unifié en un seul Etat tous les cantons de l'Attique et leur avait donné pour capitale unique le village d'Athènes. Bientôt, **la royauté évolue** et devient aristocratique : le pouvoir revient aux **chefs des vieilles familles**, celles qui étaient les plus riches parce qu'elles possédaient le plus de meilleures terres. On les appelle les « **Eupatrides** » (= les gens de bonne naissance). Parmi eux, on recrutait un Conseil, l'**Aréopage** (elle siégeait sur une colline consacrée au dieu Arès), 9 **archontes** (des gouvernants) qui gouvernaient l'Etat pendant un an (par ex, l'archonte éponyme donne son nom à l'année), et des juges (VIII^e et VII^e s.). Ils deviennent membres à vie de "l'aréopage", c'est-à-dire qu'ils font partie du conseil des Anciens. Ils ont le rôle de juger les crimes et les délits contre la religion.

Les Eupatrides étaient **les seuls à connaître les lois** parce qu'elles n'étaient pas encore mises par écrit et ils les appliquaient toujours à leur avantage. Si les paysans ne pouvaient pas rembourser leurs dettes aux Eupatrides, ceux-ci pouvaient les réduire en **esclavage**. Athènes, ici, est une oligarchie tout comme Sparte.

A Sparte, violer ou changer une loi était considéré comme un sacrilège, pas à Athènes, plus ouverte, où il était possible de changer les lois, si nécessaire, sans provoquer la colère des dieux.

Vers le milieu du VII^e s. av. J.-C., le peuple (les paysans pauvres), fatigué de souffrir, se soulève. Il revendique une place dans le gouvernement de la cité, d'autant plus que les Eupatrides les enrôlent comme soldats, les hoplites.

Après bien des luttes, il obtient une série d'avantages, qui va enlever aux Eupatrides une bonne partie de leurs privilèges : c'est l'œuvre de **Dracon, Solon, Pisistrate, Clisthène**.

C) Les premières lois écrites

Jusqu'aux VII^e-VI^e siècles, on peut diviser les citoyens d'Athènes en 3 classes sociales :

- les grands propriétaires terriens qui détiennent le pouvoir politique ;
- les artisans et les commerçants, exclus de la vie politique ;
- les paysans petits-propriétaires, les marins, les pêcheurs et les travailleurs qui constituent le peuple qui vit dans des conditions de pauvreté.

Le grand développement économique du VII^e s. conduit à l'augmentation de la population sans pour autant améliorer les conditions de vie des plus pauvres. La situation est tellement grave que l'on confie à **Dracon** le rôle de trouver des lois plus justes et de les écrire (**621 av. J.-C.**). Malgré leur sévérité (cf. adjectif « *draconien* »), elles représentent un progrès car elles sont appliquées à tous les citoyens, riches ou pauvres, et prévoient également l'abolition de la vengeance de sang.

Doc 2. Dracon

Comme première mesure, donc, Solon **abroge** toutes les lois de Dracon sauf celles concernant les crimes, à cause de la sévérité des peines. En effet, l'unique peine prévue pour presque tous les **délits** était la peine de mort, de sorte qu'un voleur était puni de la même façon qu'un sacrilège ou un assassin. On dit que pour écrire les lois, Dracon ne s'est pas servi d'encre mais de sang et si on lui demandait pourquoi il avait institué la même peine pour des délits différents, il répondait que pour un **vol** la peine de mort convenait très bien et que pour punir un assassin, il n'en connaissait pas de majeure.

D'après Plutarque, « *Les vies parallèles* », I^{er} - II^e siècle

Vocabulaire :

abroger : abolir / **délit** : reato / **encre** : inchiostro / **vol**, voler : prendre quelque chose qui ne vous appartient pas.

Exercice :

- Quelle peine prévoit la loi de Dracon ? La peine est-elle différente selon le type de délit ?
- Qu'est-ce que Solon fait des lois de Dracon ?
- Expliquez la phrase soulignée.
- Comment Dracon justifie-t-il son code pénal ?
- Que veut dire l'adjectif « *draconien* », encore utilisé de nos jours ?

D) La réforme de Solon

Doc 3. L'œuvre de Solon

« Les nobles et la foule ont été en conflit pendant un long temps. En effet, les pauvres, leurs femmes et leurs enfants étaient les esclaves des riches. [...] C'est à condition de ne **garder** que le sixième de la récolte qu'ils travaillaient sur les domaines des riches. Toute la terre était dans un petit nombre de mains ; et, si les paysans ne payaient pas leurs **fermages**, on pouvait les emmener en servitude, eux et leurs enfants ; car jusqu'à Solon, tous les prêts étaient gagés sur des personnes. [...] Solon a ramené à Athènes les hommes qui avaient été vendus. Il les a faits libres ! Il a rédigé des règles, semblablement pour le méchant et pour le bon, adaptant à chacun une justice droite. »

Aristote (384-322 av. J.C.), *Constitution d'Athènes*, II.

Vocabulaire :

garder : conserver / **fermages** : prix de la location / **prêts** = prestiti

Exercice :

- Expliquer la phrase soulignée.
- Quelles mesures prend Solon ?
- Qui est concerné par les mesures prises par Solon ?

En 594 av. J.-C, Solon, un habile homme politique, est nommé archonte. Il comprend que sans le consensus du peuple, Athènes ne peut maintenir son armée ni intensifier son commerce. Il intervient en faveur des classes les plus pauvres :

- **Il fait abolir les dettes** qui accablaient les pauvres ; il **interdit pour l'avenir de réduire en esclavage les débiteurs insolvables** et libère les esclaves pour dettes.
- Il interdit l'exportation du blé ; seule l'huile d'olive peut être exportée puisqu'elle est excédentaire. Le but de ces décisions est de limiter le pouvoir des grands propriétaires terriens.
- Ancien commerçant, Solon tourne les Athéniens vers l'industrie et le commerce puis établit à Athènes une bonne monnaie.
- **Du point de vue politique**, il retire une partie de ses pouvoirs à l'Aréopage et les confie à un nouveau *Conseil* où sont admis tous les citoyens, même les non-Eupatrides, pour éviter des conflits entre les différentes classes sociales.

Il divise tous les citoyens d'Athènes en 4 classes sur la base du revenu annuel (timocratie). On passe donc d'un régime aristocratique et oligarchique à une organisation basée sur le cens, c'est-à-dire sur la richesse. Les 3 premières classes sont composées des propriétaires de terres ou de biens. La quatrième est formée des citoyens qui n'ont pas de propriétés, qui vivent de leur travail d'ouvriers. Ils ne peuvent pas être élus à des responsabilités politiques mais ils peuvent participer à "l'ecclésià", l'assemblée citadine.

- Enfin, Solon introduit un nouveau tribunal, appelé "**Héliée**", dont font partie tous les citoyens tirés au sort (même les plus pauvres).

Solon crée quatre groupes de citoyens

Il fixa les lois pour cent ans et donna à la constitution la forme suivante : les citoyens étaient répartis en quatre classes, pentacosiomédimnes, cavaliers, zeugites et thètes. Et il décida que les magistratures seraient réservées aux pentacosiomédimnes, aux cavaliers et aux zeugites. [...] Quant à ceux qui étaient classés parmi les thètes, il leur accorda le droit de participer à l'Assemblée et aux tribunaux. Était pentacosiomédimne celui qui sur son domaine obtenait cinq cents mesures de grains ou de produits liquides ; cavalier qui en récoltait trois cents, aux dires de certains, celui qui pouvait nourrir un cheval. (...) Ceux qui récoltaient deux cents mesures de grains ou de liquide étaient classés comme zeugites. Tous les autres entraient dans la classe des thètes et ne pouvaient accéder aux magistratures.

Aristote (384-322 av J.-C), *La Constitution d'Athènes*, VII, 1- 4.

E) Pisistrate, le tyran populaire (561 – 528)

Doc 4. Pisistrate et les paysans

Pisistrate administrait la ville avec modération et suivant l'ancienne constitution : il était bon envers tous et compréhensif envers les délinquants ; il prêtait de l'argent aux paysans pauvres pour qu'ils cultivent leurs terres. Il faisait cela pour deux motifs : d'abord pour qu'ils restent dans leurs campagnes et ainsi éviter leur présence dans la ville, ensuite pour qu'ils s'occupent de leurs affaires sans trop s'occuper de celles de la ville. Durant son gouvernement le peuple n'a jamais été vexé, la paix et la tranquillité ont toujours été assurées. Pour cela, on répète souvent que son gouvernement a été l'âge d'or.

D'après Aristote, (384-322 av J.-C).

Exercice :

- Présentez le document.
- Qui est Pisistrate ? Comment s'appelle ce type de gouvernement ?
- A quelle époque ce type de gouvernement est surtout concentré ?
- Sur qui s'appuie-t-il ? Cette charge est-elle permanente ?
- Relevez tous les termes élogieux utilisés par Aristote.
- La bonté de Pisistrate semble-t-elle complètement sincère ?

En 561 av. J.-C, Solon se retire de la vie politique. Au cours des années qui suivent, des conflits apparaissent : les commerçants et les artisans qui ne bénéficient pas des réformes de Solon ainsi que le peuple commencent à demander leur participation à la vie politique, tandis que les aristocrates veulent récupérer le pouvoir qu'ils ont perdu. Athènes se divise en factions rivales.

Les partis en lutte correspondent à une localisation du territoire.

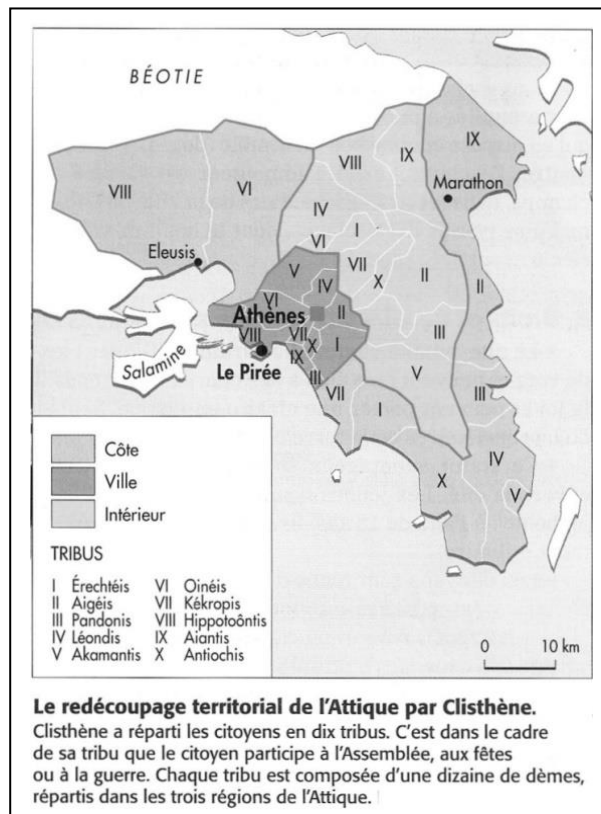
- Les habitants de la plaine sont des aristocrates.
- Les habitants des collines et des zones de montagne sont des petits propriétaires terriens et des paysans.
- Les habitants des côtes sont des marins, des pêcheurs, des commerçants et des artisans (apparition des figures rouges sur les céramiques).

En 549 av J.-C, Pisistrate, représentant du parti populaire et chef des habitants des collines, prend le pouvoir avec l'appui d'une petite armée et réussit à devenir **tyran**. Il combat les aristocrates et envoie en exil de grandes familles qui s'opposent à lui, il distribue leurs terres aux paysans et leur fait des prêts. Il fait réaliser de grandes œuvres pour embellir la cité (aqueduc, temples, fontaines) et donne ainsi du travail aux maçons et aux artisans. Il favorise l'augmentation du commerce et de l'artisanat. Il crée une puissante flotte pour soutenir l'expansion modérée de la cité et développe les trafics avec la mer Noire et les côtes de l'Asie Mineure. Il donne un grand éclat aux Panathénées (voir [dossier p 18](#)) et il protège les arts, la littérature, le théâtre et fait ainsi d'Athènes le plus grand centre culturel de la Grèce. De manière générale, Pisistrate garantit à Athènes une **longue période de tranquillité et de bien-être**. Après sa mort en 528 av. J.-C, les aristocrates massacrent l'un de ses fils et chassent l'autre.

F) Clisthène

Aristocrate appartenant à une famille des plus importantes d'Athènes, il est élu archonte **en -508**. Il réalise un programme politique basé sur **l'égalité politique de tous les citoyens et sur leur participation au fonctionnement du gouvernement**. Sa réforme se base sur une nouvelle organisation du système électoral afin de faire cesser les conflits entre les citoyens. Il regroupe la population de l'Attique de manière à remplacer les tribus en dix autres **tribus**, divisées en **dèmes** formés sur une base territoriale.

Chaque tribu (ou prytane) est divisée en trois catégories, chacune d'entre elles comprend les habitants de la plaine, ceux des collines et ceux de la côte. La division ne se fait donc plus selon la richesse mais selon le territoire. Chaque tribu doit tirer au sort 50 personnes qui forment la **"Boulé"** (un conseil de 500 personnes, 50 par tribu) qui contrôle l'activité des magistrats et prépare le travail de l'**Ecclésia** (en matière de finances, guerre, politique étrangère).



Athènes : la première démocratie

« **Démocratie** » est un mot grec qui signifie le pouvoir (*krâtos*) au peuple (*dêmos*). Inventée par les Athéniens en même temps que le régime politique qui porte ce nom, elle apparaît en **510 av J.-C.**, lorsque la cité d'Athènes renverse ses tyrans. À l'époque, la démocratie se comprend donc comme le **pouvoir du peuple (des citoyens) assemblé**, qui doit assurer **l'intérêt général**. C'est aussi la possibilité pour tous les citoyens de participer aux différentes institutions de la cité.

L'Ecclésia est une assemblée populaire, qui se réunit sur la colline de la **Pnyx**, à laquelle participe les citoyens d'Athènes : des hommes libres âgés d'au moins 20 ans.

Elle propose les lois, les discute et vote ou non les projets de loi (en cas de *quorum*).

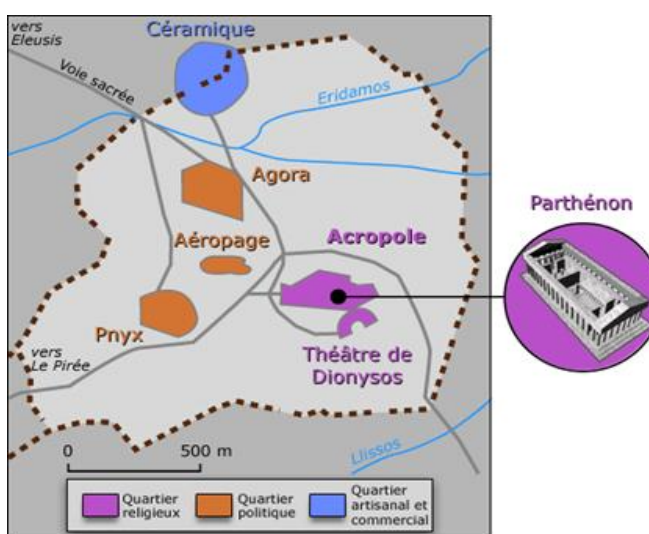
Clisthène lui donne une importance capitale puisqu'elle délibère sur la paix et sur la guerre, elle approuve les lois présentées par la Boulé ou les traités avec les autres cités et révoque les magistrats.

La colline de la Pnyx



LIEU ET DATES DES RÉUNIONS	OBJET DES RÉUNIONS	LES DÉBATS	LE VOTE
<ul style="list-style-type: none"> • Sur la Pnyx. • 4 fois par mois + assemblées extraordinaires. • La réunion dure toute la journée. 	<ul style="list-style-type: none"> • Vote des lois et décrets. • Vote de la guerre ou de la paix. • Élection de certains magistrats. 	<ul style="list-style-type: none"> • Chacun peut donner son avis à la tribune. • Égalité de temps de parole entre chaque orateur. 	<ul style="list-style-type: none"> • À main levée. • La majorité simple l'emporte.

Plan d'Athènes au V^e siècle av. J.-C



Rappelez tout d'abord qui sont les citoyens et les exclus.

L'Ecclésia est la principale institution : il s'agit de **l'assemblée du peuple**. Tous les citoyens peuvent y participer. Elle se réunit 3 ou 4 fois par mois sur la **Pnyx**, près de l'Acropole. Les citoyens **votent les lois** à main levée, ils élisent une partie des magistrats (les stratèges) et jugent les hommes politiques malhonnêtes. Tout citoyen peut proposer une loi.

Le Conseil des Cinq-Cents (ou Boulé) qui siège sur l'**Agora**, examine les propositions de lois, les prépare et donne son accord pour leur vote. Les **bouleutes** sont tirés au sort sur des listes et renouvelés tous les ans. Ce conseil gère également les bâtiments

Les institutions athéniennes

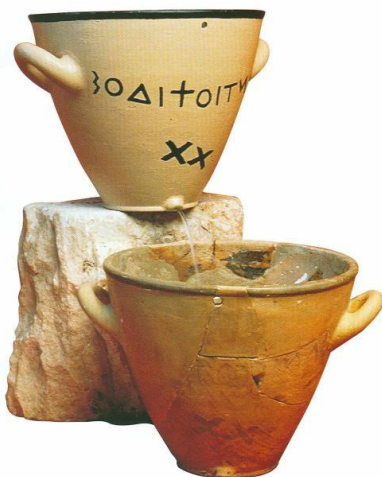


publics et les fêtes. Les **magistrats** (environ 600), dont la fonction est aussi annuelle et qui sont en grande partie tirés au sort, doivent faire appliquer les lois votées par l'Éclésiá ; mais les plus importants, les **10 stratèges**, sont élus (expliquez pourquoi).

La **justice** est rendue par le peuple. L'**Héliée** (tribunal de 6 000 membres) en est chargé. Ses membres (les héliastes), sont tirés au sort également tous les ans parmi des volontaires. Les Héliastes décident par leur vote l'acquiescement ou la condamnation.

Pour que les plus pauvres puissent participer à la vie politique, le stratège **Périclès** (461-429 av. J.-C) décide de faire verser une petite somme d'argent, le **misthos**, aux citoyens qui se dévouent comme **magistrats, bouleutes** ou **héliastes**.

Horloge à eau ou clepsydre



En outre, à l'Éclésiá, le **vote n'est pas secret**.

Les citoyens sont plus sensibles aux grands **orateurs**, c'est-à-dire aux magistrats qui s'y expriment très bien.

Certains flattent même le peuple afin d'accroître leur popularité : ce sont des **démagogues**. Ce sont donc souvent les mêmes hommes qui restent à la tête des magistratures (ex. : Périclès, stratège, réélu dix fois). Enfin, la **richesse** constitue un facteur important puisque ce sont les plus fortunés qui sont élus plusieurs fois.

Avantages et limites de la démocratie athénienne

a. Des garanties contre le pouvoir personnel

Le peuple assemblé possède de nombreux **pouvoirs** : élire des magistrats, tirer au sort les membres de la Boulé ou de l'Héliée et surtout voter les lois. À l'Ecclésia ou sur l'**Agora**, le peuple discute librement de sujets comme la guerre ou la liberté des citoyens.

Individuellement, chaque citoyen peut proposer une loi.

Afin d'éviter un **pouvoir personnel**, les mandats des magistrats et des membres du Conseil sont très courts. Ils doivent rendre des comptes en fin de charge. De plus, l'Ecclésia (au moins 300 citoyens) peut voter l'**ostracisme** (exil de 10 ans de tout citoyen contrevenant aux règles démocratiques) si elle considère que la **démocratie** est menacée.

b. Les limites de la démocratie

Dans un premier temps, le peuple des citoyens ne se confond pas avec l'ensemble des habitants de l'Attique : à l'origine, seuls les hommes, **nés de père athénien** et **libres** ont des droits politiques (participation à l'Ecclésia, droit de posséder une terre sur le territoire de la cité) et économiques (droit de ne pas payer d'impôts). Les femmes et les enfants (considérés comme mineurs) d'une part, les métèques (les Grecs d'autres cités) et les esclaves, d'autre part, ne sont pas citoyens.

Au total, Athènes compte environ **40.000 citoyens** sur une population de 240 000 personnes. En 451 av. J.-C., Périclès restreint encore la citoyenneté aux hommes nés de parents tous deux athéniens.

Conclusion :

Le régime politique d'Athènes est donc une **démocratie directe**, mais seule une petite minorité prend part à son fonctionnement.

La réforme de Clisthène complète la création d'un état fort et organisé. Avec la participation à l'Ecclésia et à la Boulé, les citoyens d'Athènes apprennent à considérer le gouvernement comme quelque chose qui leur appartient et qui doit résoudre leurs problèmes. Ils apprennent à identifier le bien de l'Etat au bien de toute la communauté et de chaque individu. La constitution de Clisthène commence à fonctionner à partir de 502 av. J.-C.

Doc 5. Eloge de la Démocratie

Dans une tragédie du poète Euripide jouée à Athènes en 422 av. J.-C., le héros Thésée, personnage de la pièce, oppose le gouvernement par le peuple à la tyrannie.

« Notre ville n'est pas au pouvoir d'un seul : Athènes est libre. Le peuple y règne ; **tour à tour**, les citoyens, magistrats annuels, administrent l'Etat. [...] Pour un peuple, il n'est rien de **pire** qu'un tyran. Sous ce régime, pas de lois faites pour tous. Donc, plus d'égalité, tandis que sous l'empire de lois écrites, pauvres et riches ont mêmes droits. Le **faible** peut répondre à l'insulte du fort, et le petit, s'il a raison, vaincre le grand. Quant à la liberté, elle est dans ces paroles : « Qui veut, qui peut donner un avis sage à sa patrie ? » Chacun peut briller... ou se taire. Peut-on imaginer plus belle égalité ?

De plus, dans les pays où le peuple gouverne, il a plaisir à voir grandir une ardente jeunesse. Un tyran **haït** cela : les meilleurs citoyens, ceux dont il croit qu'ils pensent, il les abat, **craignant** sans cesse pour son trône. »

Euripide (485-407 av. J.-C.), *Les Suppliantes*.

Vocabulaire

tour à tour : l'un après l'autre / **pire** : peggio / **faible** : contraire de fort / **haït** : déteste très fort / **craignant** : gérondif de craindre = avoir peur

Exercice :

- Expliquer les mots soulignés.
- Ecrire les mots du texte qui définissent l'idée de démocratie.
- A quel autre mot l'auteur les oppose-t-il ?

Doc 6. Aristote définit la condition des esclaves

La chose dont on est propriétaire est un instrument pour la vie (...). L'esclave est une sorte de propriété animée et tout serviteur est comme un instrument, qui remplace les autres instruments. Si en effet chaque instrument était capable, sur une simple **injonction** ou en pressant ce qu'on va lui demander d'accomplir son travail (...) si les **navettes** tissaient toutes seules, alors les chefs de travaux n'auraient pas besoin d'ouvriers, ni les maîtres d'esclaves (...) Du point de vue l'usage, il n'y a **guère** de différence entre les esclaves et les animaux : pour les nécessités de la vie physique nous recourons à la fois aux esclaves et aux animaux domestiques. C'est donc dans l'ordre de la nature qu'il y a une différence entre les corps d'esclaves et ceux des hommes libres, les uns étant vigoureux pour accomplir les besoins nécessaires, les autres droits et impropres à ce genre de travaux mais adaptés à la vie politique.

Aristote (384-322 av. J.-C.), *Politique*, I 2, 6, et 13, vers 330 av. J.-C.

Vocabulaire

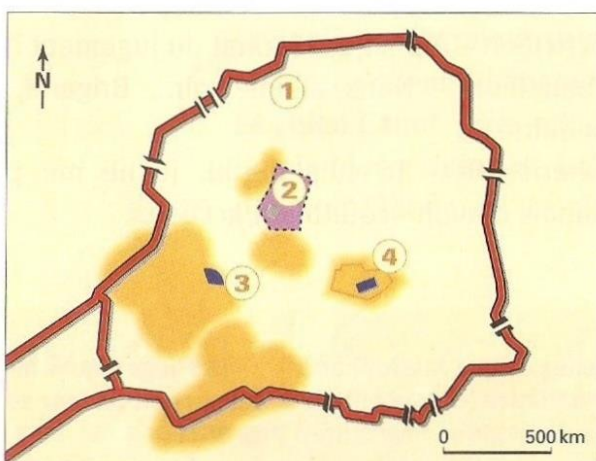
injonction : ordre / **navette** : partie mobile del telaio / **guère** : pas

Exercice :

- Comment Aristote définit-il un « esclave » ?
- Quelle est, selon Aristote, la différence entre un esclave et un objet ?
- Comment Aristote justifie-t-il l'existence des esclaves ?
- Quelle différence voit-il entre l'esclave et l'animal ?
- Comment Aristote explique la différence entre un esclave et un homme libre ?

Exercice :

Attribue à chaque numéro figurant sur le plan d'Athènes, le bon nom et le bon dessin.



Doc 7. Trois régimes politiques**A - MONARCHIE**

La première forme de gouvernement semble avoir été partout la monarchie. Le roi dirige la cité, conduit l'armée, juge, offre les sacrifices publics. Son autorité est fondée à la fois sur la noblesse de ses origines, toujours considérées comme divines, et sur la richesse qu'il tire de l'exploitation de ses propres domaines et du domaine royal. Mais son pouvoir est loin d'être absolu : il est entouré d'un conseil, composé des chefs des familles nobles, avec lequel il doit composer.

D'après P. LEVEQUES, *L'Aventure grecque*, A. Colin.

Exercice :

- a) Quelle est la forme de gouvernement la plus anciennement généralisée ?
- b) Quels sont les différents pouvoirs du roi ?
- c) Comment le roi justifie-t-il son autorité ?
- d) Gouverne-t-il vraiment tout seul ?

B - ARISTOCRATIE

Il arriva que les nobles et la foule furent en conflit pendant un long temps. En effet, le régime politique était oligarchique en tout : et, en particulier, les pauvres, leurs femmes et leurs enfants étaient les esclaves des riches. Toute la terre était dans un petit nombre de mains... Pour la foule, le plus pénible et le plus amer des maux politiques était cet esclavage ; pourtant elle avait tous les autres sujets de mécontentement ; car, pour ainsi dire, elle ne possédait aucun droit.

Aristote, *Constitution d'Athènes*.

Exercice :

- a) Qui gouverne dans le gouvernement oligarchique d'Athènes ?
Quelle en est la conséquence principale ?
- b) Quelle définition donne Aristote de l'oligarchie ?
- c) Quelle est l'autre conséquence néfaste de ce système de gouvernement ?

C - DEMOCRATIE

Du fait que l'Etat chez nous est administré dans l'intérêt de la masse et non du petit nombre, notre régime a pris nom de démocratie. S'agit-il de ce qui revient à chacun ? L'égalité est assurée à tous par les lois ; tandis que pour la participation à la vie publique, ce n'est pas l'appartenance à une catégorie, mais le mérite qui vous fait accéder aux honneurs ; la pauvreté n'a pas pour effet qu'un homme, pourtant capable de rendre service à l'Etat, en soit empêché par l'obscurité de sa situation... nous obéissons toujours aux magistrats et aux lois, surtout à celles qui assurent la défense des opprimés... la liberté est notre règle de gouvernement. Le citoyen qui ne s'occupe absolument pas des problèmes politiques est considéré par nous comme n'étant pas un homme pacifique et carrément comme un homme inutile.

Thucydide (460-404 av. J.-C), *Guerre du Péloponnèse*.

Exercice :

- a) Quelle définition Thucydide donne-t-il de la Démocratie ?
- b) Qu'est-ce qui est le garant de l'égalité ?
- c) La pauvreté est-elle une limite à la participation politique ? Pourquoi ?
- d) A quelle citation célèbre vous fait penser la dernière phrase ? Expliquez-là.

REVISION**1) DEFINISSEZ LES TERMES SUIVANTS :**

- ATTIQUE - PNYX – AGORA –
- OLIGARCHIE MILITAIRE – ARISTOCRATIE FONCIERE – AUTARCIE - TIMOCRATIE -
- DEMOCRATIE DIRECTE
- PERIEQUES – HILOTES – EPHORES – GEROUSIE
- EUPATRIDES – AEROPAGE – ARCHONTE – CITOYENS -
- HELIEE – BOULE - ECCLESIA – METEQUES – STRATEGE – DEMAGOGIE
- OSTRACISME – QUORUM - MISTHOS – HORLOGE A EAU – PANATHENEES

2) A quelle forme de gouvernement associez-vous les noms suivants :

DRACON – SOLON – PISISTRATE – CLISTHENE – PERICLES ?

3) Reconstituez l'évolution politique d'Athènes du IX^e siècle au V^e siècle av. J.-C.

4) Expliquez les différents organes de la démocratie à Athènes, leur fonction et les liens entre eux.

5) Comparez les cités de Sparte et d'Athènes (situation sociale et économique, évolution politique, résultats).

APPROFONDISSEMENT : LA FETE DES PANATHENEES

Une cérémonie religieuse :

Athéna était la **déesse protectrice** d'Athènes. Tous les ans, les Athéniens faisaient une grande fête en son honneur. On appelait cette fête, la fête des Panathénées. Tous les quatre ans avait lieu une fête spéciale, les **Grandes Panathénées**.

À cette occasion, on habillait la statue de la déesse Athéna d'une **tunique** nommée **peplos**, brodée par des jeunes filles athéniennes.

Une cérémonie pour tous les athéniens : tous les habitants de la cité d'Athènes participaient à la fête des Panathénées : des magistrats, des chefs militaires, des jeunes filles qui portent la tunique d'Athéna, d'autres jeunes filles qui portaient des corbeilles de gâteaux comme **offrande**. Des représentants des cités alliées participaient aussi à cette procession.

Athéna vêtue du peplos



La frise des Panathénées. C'est une frise en marbre qui décorait l'intérieur du Parthénon. Elle mesurait 160 mètres de long et comptait plus de 500 personnages et animaux. C'est l'œuvre du sculpteur **Phidias**. Elle nous renseigne sur la procession des Grandes Panathénées.



Doc a. Cavaliers au galop

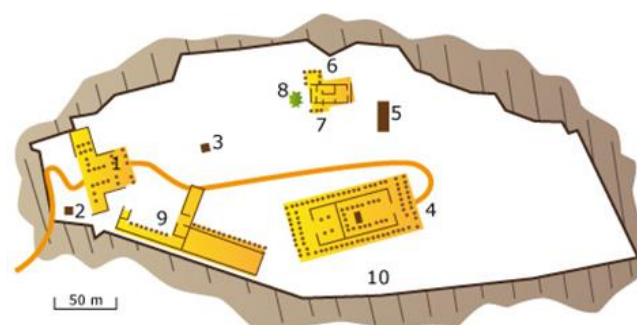


Doc b. Porteurs d'eau



Doc c. Jeunes hommes guidant les bœufs vers le lieu du sacrifice.

Le parcours de la procession dans Athènes



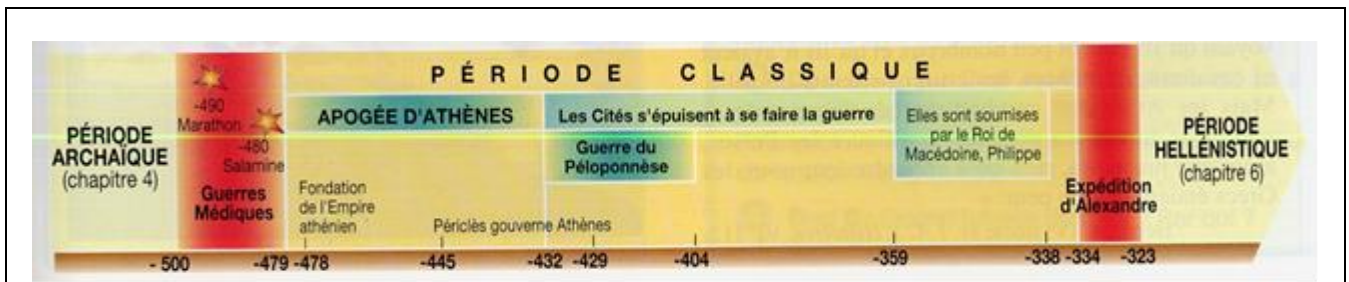
- | | |
|---|---|
| 1 : Propylées = entrée monumentale | 7 : Portique des Cariatides |
| 2 : Temple d'Athéna Niké (« victoire ») | 8 : Olivier sacré |
| 3 : Statue d'Athéna Promachos (« guerrière ») | 9 : Temple d'Artémis |
| 4 : Parthénon | 10 : Mur d'enceinte |
| 5 : Autel d'Athéna | — : Chemin de la procession des Panathénées |
| 6 : Erechtheion, temple d'Athéna protectrice | |

La procession partait du **quartier du Céramique** et faisait le tour de l'agora. Ensuite, elle commençait la montée vers l'Acropole. Enfin, les jeunes filles entraient dans le Parthénon, dans une salle appelée le Naos, où elles habillaient la statue d'Athéna.

METHODOLOGIE :

Rédigez un petit paragraphe qui expliquera en quoi consiste la fête des Panathénées (la réponse devra répondre aux questions : Où ? Quand ? Qui ? Comment ? Pourquoi ? selon le schéma Introduction, développement, conclusion).

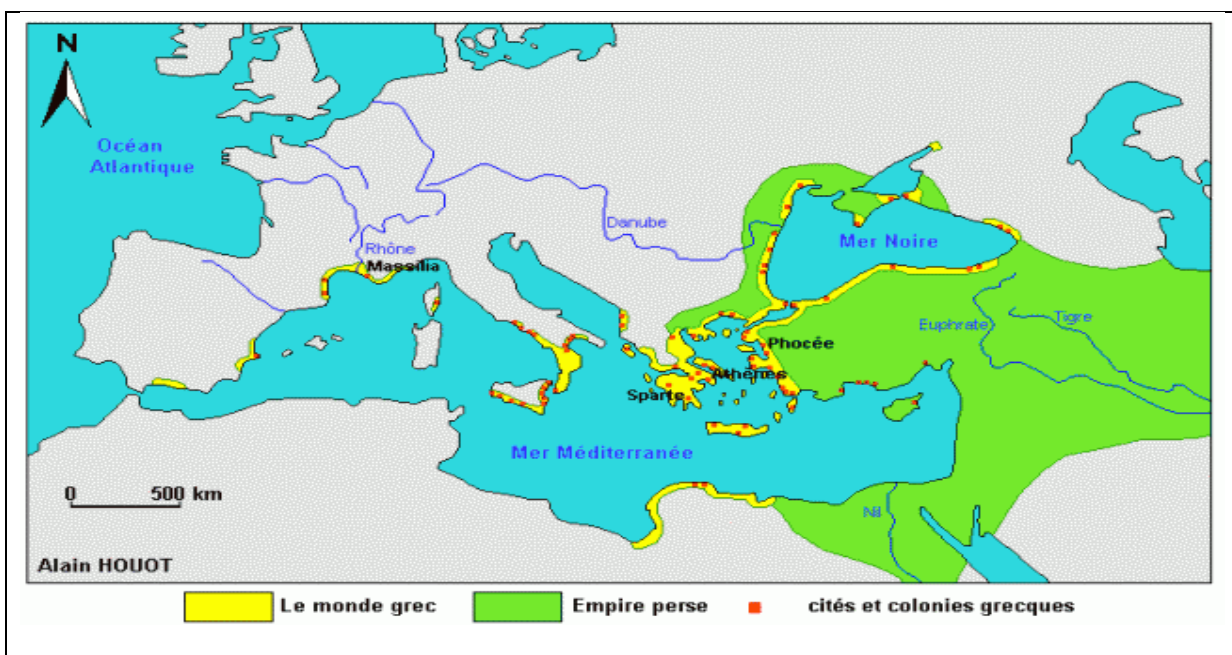
LES GUERRES MEDIQUES



Problématique : comment Athènes arrive-t-elle à dominer la Grèce ?

Expliquez le terme "médiques"¹ :

Au cours du V^e siècle, les cités grecques vont devoir se mesurer avec la puissance d'un grand Empire, **l'Empire perse**. Situez l'Empire perse sur la carte.



Cet Empire a été réalisé par Cyrus qui a soumis les **Mèdes**, une population d'origine indo-européenne (Iran actuel et alentours). Il pénètre en Anatolie et contrôle les colonies d'Asie Mineure (les cités de l'Ionie ont donc leur liberté de commerce limitée). Puis il continue son expansion à l'est jusqu'à Babylone. Après la mort de Cyrus, son fils Cambyse continue sa politique d'expansion (Egypte, Chypre). Son successeur **Darius** (522-485 av. J.-C) réussit à contrôler tout l'empire.

¹ Les Athéniens se battent pour leur liberté et pour la défense du monde grec. Les Perses, ou Mèdes, sont leur principal ennemi au Ve s. av. J.-C. On a appelé ces guerres les « guerres médiques » d'après le nom de leur ennemi.

Causes principales du conflit entre les Grecs et les Perses

Les intérêts économiques sont menacés : les colonies d'Asie Mineure soumises à la Perse doivent payer des tributs aux *satrapes*. Les Phéniciens exercent une forte concurrence, et ils ont mis leur flotte au service des Perses. Le Bosphore est contrôlé par Darius : c'est un danger pour les bateaux grecs qui risquent de ne plus pouvoir accéder à la mer Noire.

On arrive de plus à un conflit entre 2 modèles sociaux et politiques inconciliables : des petites villes-états jalouses de leur indépendance contre un Empire très vaste, sous un régime de monarchie absolue, visant à l'expansion.

L'étincelle qui fait éclater le conflit est la révolte de Milet (carte) qui en -499 se révolte contre l'autorité du satrape envoyé par Darius. L'insurrection gagne beaucoup de villes de la côte d'Asie Mineure et le tyran qui la dirigeait fait appel à la Mère-Patrie pour obtenir des aides : seules Athènes et Erétrie (en Eubée, au nord-est de l'Attique) répondent à l'appel (envoi de 25 bateaux qui n'arrivent même pas à destination !)

Les Perses l'emportent et soumettent de nouveau Milet, la brûlent et vendent ses habitants comme esclaves. Darius va vouloir se venger et exige de toutes les cités grecques de se reconnaître ses vassales. 4 cités grecques ont alors le courage de se rebeller et de défendre la liberté grecque : Athènes, Sparte, Erétrie, Platée.

Les adversaires en présence :

- Quantité des troupes :
- Discipline des troupes :
- Motivation :
- Terrain :
- Armement :

LES VICTOIRES DE LA LIBERTÉ

A) La 1^{ère} guerre médique : MARATHON ; victoire sur terre

En 490 av. J.-C., une grande armée perse débarque en Attique, dans la plaine de Marathon. Le sort d'Athènes (1 contre 5) va dépendre du stratège athénien Miltiade, qui réussit à convaincre les Athéniens à affronter les Perses avant qu'ils n'arrivent à Athènes.

Pourquoi cette bataille est-elle encore célèbre aujourd'hui ?

Après ce succès, **dix ans** de contrastes internes vont se succéder à Athènes. De continuelles discussions et disputes sur les stratégies à suivre ont lieu entre les familles aristocratiques rivales.



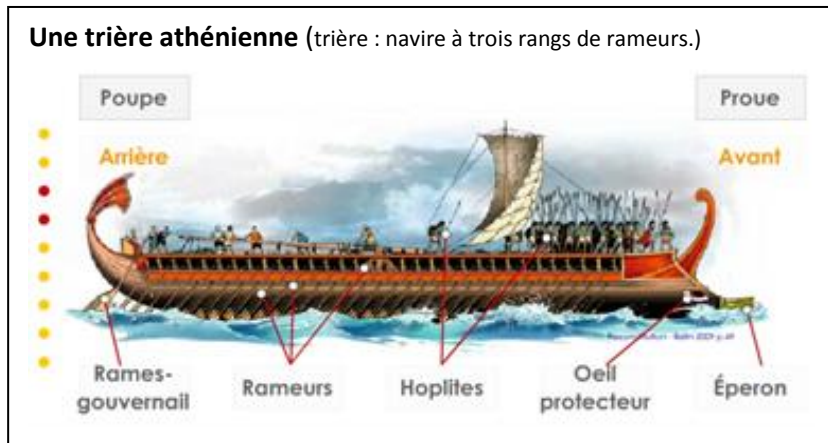
Deux courants totalement opposés vont apparaître, l'un guidé par **Aristide (A)**, l'autre par **Thémistocle (T)** (voir doc. 8).

A = c'est un conservateur, il défend les intérêts des grands propriétaires terriens qui voient la guerre d'un mauvais œil, puisqu'elle menace leur terre, sans compter le risque de voir augmenter le prestige de classes sociales qui travaillent grâce à la guerre.

T = il est favorable à la guerre, veut exploiter le « bon vent » qui souffle pour Athènes, et veut construire une flotte militaire pour la cité.

C'est **Thémistocle** qui gagnera (ostracisme pour Aristide), décidant de financer la construction de la flotte (100 nouvelles **trières**) grâce aux gains d'une nouvelle mine d'argent découverte en Attique (mines du Laurion).

Les **trières** sont des navires fins et maniables, longs de 35 m, qui éperonnent l'ennemi grâce à leur proue renforcée et à l'élan que leur donnent leurs 170 rameurs, recrutés parmi les citoyens pauvres, et disposés sur 3 rangs superposés.



Doc. 8 - Les Perses ne renoncent pas

Xerxès, fils de Darius, a mis trois ans à ses préparatifs. Il a équipé plus de 2100 vaisseaux. Il s'est mis lui-même à la tête de ses armées, tirées de toutes les provinces de son empire. Elles totalisaient un million de soldats, sans compter la flotte qui portait un nombre presque égal de combattants.

On raconte que le passage de ces troupes a fait tarir les fleuves et que les mers étaient cachées sous les voiles des navires.

Diodore de Sicile, *Bibliothèque*, I^{er} siècle av. J.-C.

B) La 2^{ème} guerre médique : SALAMINE, victoire sur mer

Doc. 9 - Thémistocle conduit les Athéniens durant la seconde expédition perse

Quand on a appris, en Grèce, la nouvelle de son arrivée, on a considéré que cette expédition, à cause de la bataille de Marathon, visait essentiellement les Athéniens ; ces derniers étaient allés consulter l'oracle de Delphes pour savoir comment agir au mieux. La Pythie répondit aux émissaires de se protéger avec des « remparts de bois ». Personne ne comprenant ce que signifiait cet oracle, Thémistocle a persuadé les Athéniens qu'Apollon leur conseillait ainsi de s'installer, avec leurs biens, dans des navires : c'est en effet ce que le dieu avait voulu indiquer par l'expression « remparts de bois ». Après avoir accepté ce plan, ils ont ajouté aux navires existants un nombre égal de trières avec lesquelles ils transportent tout ce qu'ils pouvaient emporter [...]. Ils ont confié la garde de la citadelle aux prêtres et à quelques anciens afin qu'ils assurent les rites sacrés et ils ont abandonné le reste de la ville.

Cornélius Népos (100 av. J.-C – 25 av. J.-C), *Vie de Thémistocle*, 2.

Exercice :

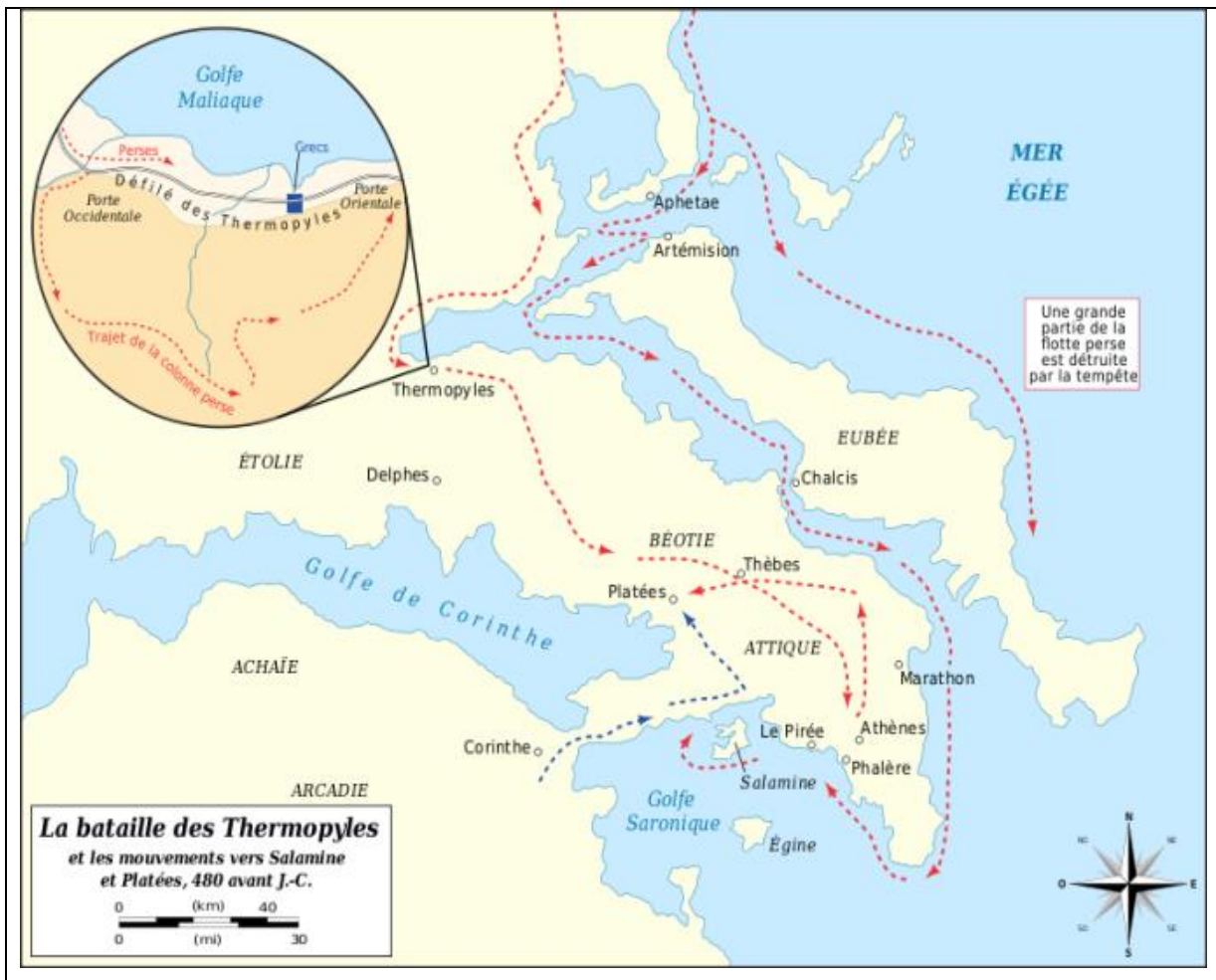
- Expliquer les mots soulignés.
- Expliquer l'origine et le contenu du plan de Thémistocle.

Darius meurt en 485 av. J.-C. Son fils Xerxès veut soumettre toute la Grèce et lance une nouvelle expédition. Son idée consiste à traverser l'Hellespont pour descendre en Grèce le long des côtes de Thrace, Macédoine et Thessalie, avec 300.000 cavaliers, la flotte le suivant le long des côtes. Les cités grecques, devant le danger, cessent leurs rivalités et fixent une ligne de défense entre Macédoine et Thessalie. Toutes les cités adhèrent, sauf Argos, Syracuse et Thèbes (qui passent un accord secret avec les Perses, sûrs de la défaite des Grecs).

Les Grecs doivent constater la force des Perses qui envahissent la Thessalie et l'Attique.

Les Perses arrivent à l'étréit passage des **THERMOPYLES** où se trouvent **300 Spartiates** qui y sont restés avec leur roi **Léonidas** pour retarder l'ennemi (3 jours plus tard ils seront tous tués) pendant que la vraie défense s'organise plus au sud (isthme de Corinthe).

Puis les Perses arrivent à Athènes et la brûlent.

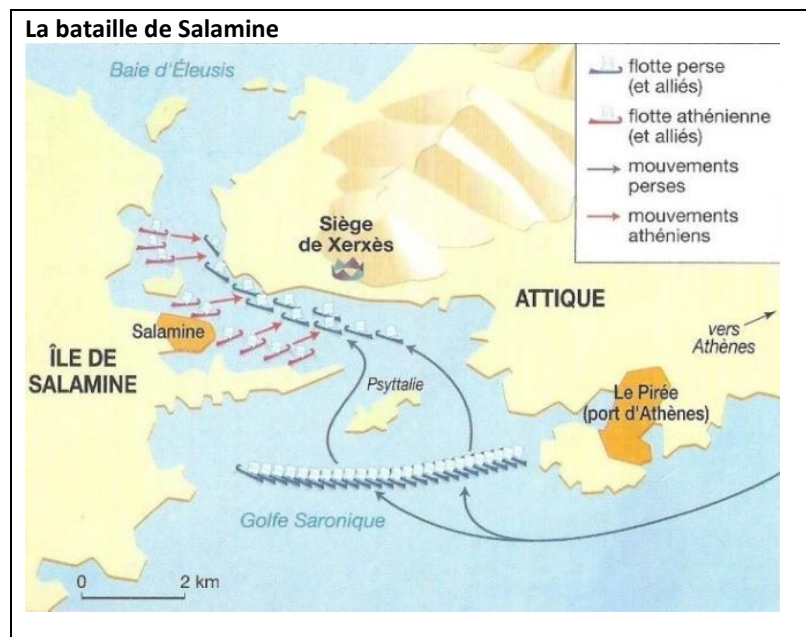
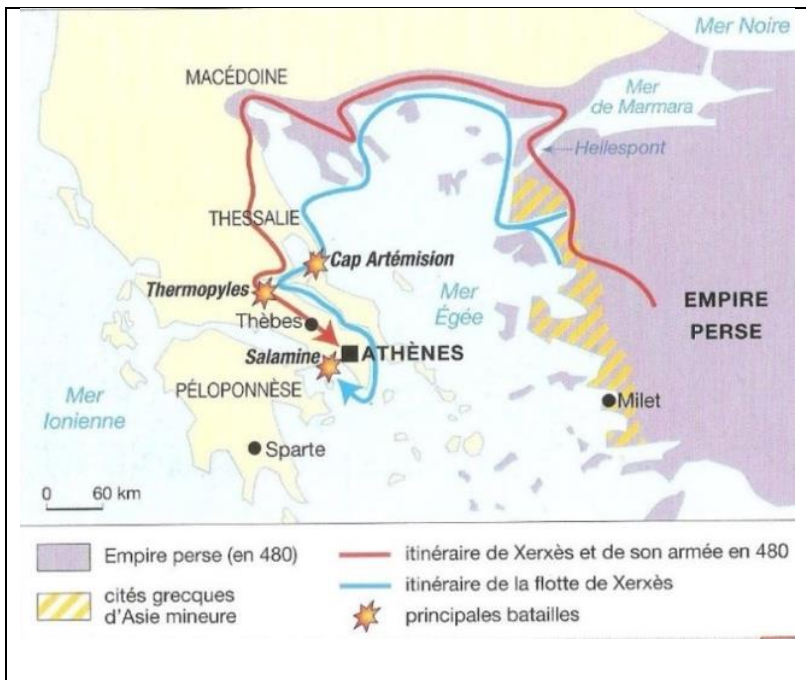


Les Perses voulaient dominer l'isthme de Corinthe, mais pour cela ils devaient éliminer la flotte grecque : le combat a lieu à **Salamine (480 av. J.-C.)**, un étroit bras de mer. Le mérite revient à Thémistocle, qui réussit à y attirer la flotte perse. L'avantage des trières grecques est très net (malgré l'écart de 378 trières contre 8000 bateaux perses). (**Doc. 10, 11**)

Athènes devient alors la première puissance maritime du monde grec, et Le Pirée, port à la fois marchand et militaire, est le symbole de cette puissance, le poumon d'Athènes.

Xerxès rentre en Perse, laissant les troupes terrestres continuer la guerre qui sont écrasées à **Platée**, en Béotie. Cette fois, les Perses sont définitivement battus.

Athènes prend le commandement et réussit à reprendre le contrôle de l'Hellespont et reconquiert toutes les côtes d'Asie Mineure, libérant les colonies.



Doc. 11 - La victoire de Salamine

Les rames bruyantes des Grecs frappent l'eau profonde en cadence et l'on entend une grande clameur : " Enfants de la Grèce, délivrez la patrie ! Délivrez vos enfants et vos femmes, les sanctuaires des dieux de vos pères et les tombeaux de vos aïeux !" Aussitôt vaisseau contre vaisseau, les proues de bronze se heurtent. Un navire grec a donné le signal de l'abordage. Les nombreux vaisseaux perses affluent et résistent d'abord, mais ils s'entassent dans une passe étroite. Les trières grecques les encerclent adroitement, les frappent, les éventrent. La mer disparaît sous un amas d'épaves, de cadavres, tandis qu'une fuite désordonnée emporte à toutes rames ce qui reste de la flotte barbare.

D'après la tragédie d'Eschyle "Les Perses", 472 av J.-C.

SALAMINE

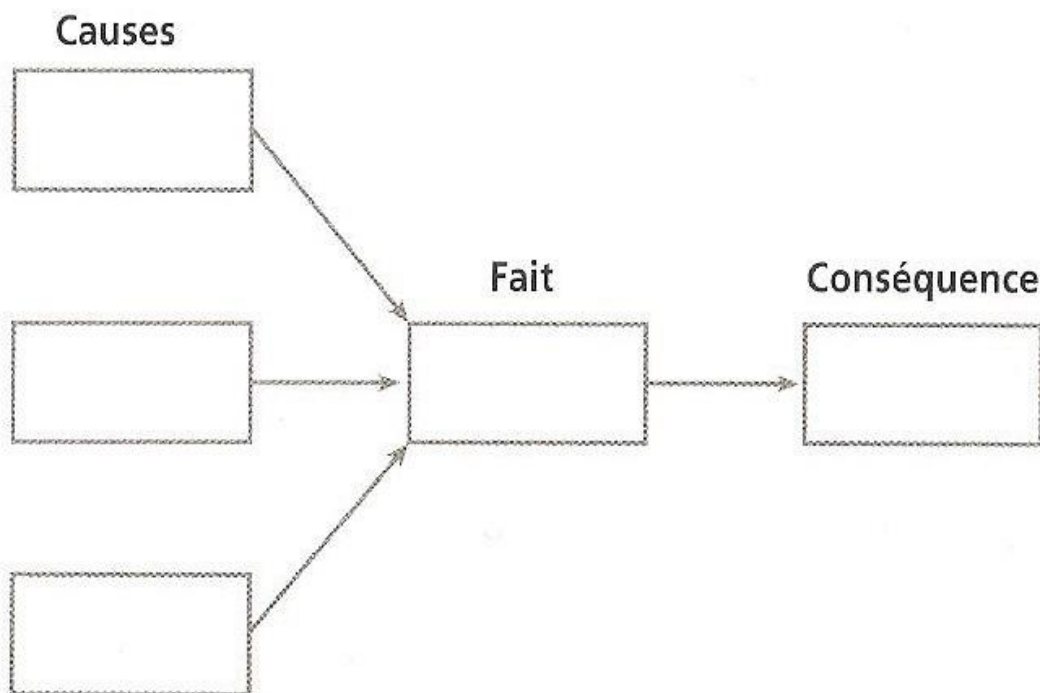
Doc. 10 - Les Grecs vainquent les Perses à Salamine

Xerxès, après avoir franchi les Thermopyles, est entré immédiatement dans la ville que personne ne défendait et, après avoir fait exécuter les prêtres qu'il avait découverts dans la citadelle, il l'a détruite en la faisant incendier. Bouleversés par l'incendie, les soldats de la flotte n'avaient plus le courage de résister ; nombreux étaient ceux qui incitaient à retourner chacun chez soi pour se défendre depuis les fortifications. Thémistocle, lui seul, a tenu bon : il affirmait que tous ensemble ils pouvaient être à la hauteur de l'adversaire et soutenait que si, au contraire, ils se séparaient, ils mourraient ; c'est ce qu'il soutenait à Eurybiade, roi de Sparte, alors chargé du commandement suprême.

Cornélius Népos (100 av. J.-C – 25 av. J.-C), *Vie de Thémistocle*, 4.

Les trois épisodes des guerres médiques	Leur résultat
1 La révolte, en 499 av.J.-C des Grecs d'Asie aidés par les Athéniens	écrasée par les Perses en 494 av.J.-C
2 La première guerre médique (490 av.J.-C.) Darius envoie une expédition pour punir les Athéniens	Les Athéniens sont vainqueurs à Marathon
3 La deuxième guerre médique (480 à 478 av.J.-C.) Xerxès envahit la Grèce Les Athéniens et les autres Grecs s'unissent sous les ordres des Spartiates	Athènes est brûlée, mais les Grecs battent ensuite Xerxès à Salamine (480 av.J.-C.) et à Platées (479 av.J.-C.)

Utilisez ce schéma pour exposer le déroulement des guerres médiques de manière synthétique :



L'EMPIRE MARITIME D'ATHENES

Après les guerres médiques, les Athéniens forment avec les cités grecques la **Ligue de Délos** dans le but de se défendre contre les Perses. Athènes est à la tête de cette ligue et collecte l'argent de toutes les cités de la mer Égée.

La **Ligue de Délos** (477 av. J.-C.) : la puissance d'Athènes est institutionnalisée ; **Délos**, une petite île des Cyclades, est choisie pour abriter dans son sanctuaire d'Apollon, le **Trésor de la Ligue**, dirigé par Athènes, le plus gros fournisseur.

A partir du doc. **12**, décrivez :

- les devoirs d'Athènes :
- les devoirs des cités-membres de la Ligue :

Doc. 12 - Les Athéniens fondent la Ligue de Délos

Après la **défaite** des Perses (en 478 av. J.-C.), les Athéniens fondent la ligue de Délos avec les cités grecques qui **Craignent** leur retour.

A Marathon, nous sommes allés seuls contre le Barbare ; puis nous avons tenu notre place au combat de Salamine en fournissant le nombre de vaisseaux le plus élevé.

Ensuite, comme vous [les Spartiates] n'avez pas voulu **poursuivre** le Barbare [jusqu'en Asie], nos alliés nous ont demandé spontanément de nous mettre à leur tête.

Ainsi comme nous nous étions construits une flotte, nous sommes devenus les chefs et les maîtres des Grecs qui, auparavant, étaient soumis au Roi. »

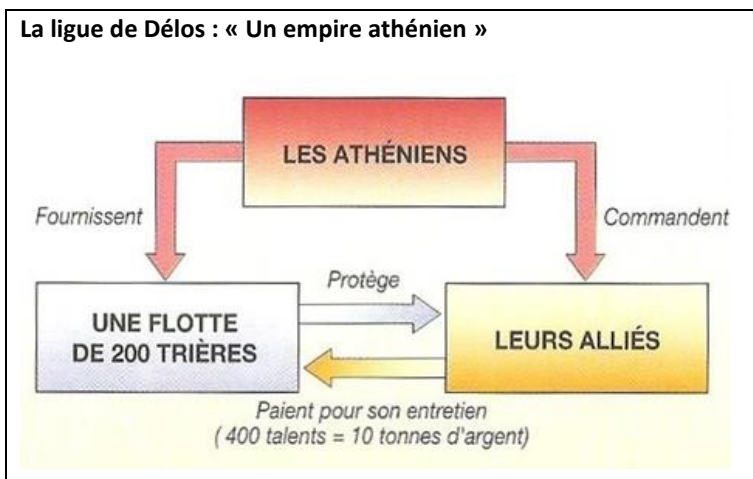
D'après les discours d'ambassadeurs athéniens rapportés par Thucydide, *Histoire de la guerre du Péloponnèse*, (73-75, et VI, 82, V^e s. av. J.-C.)

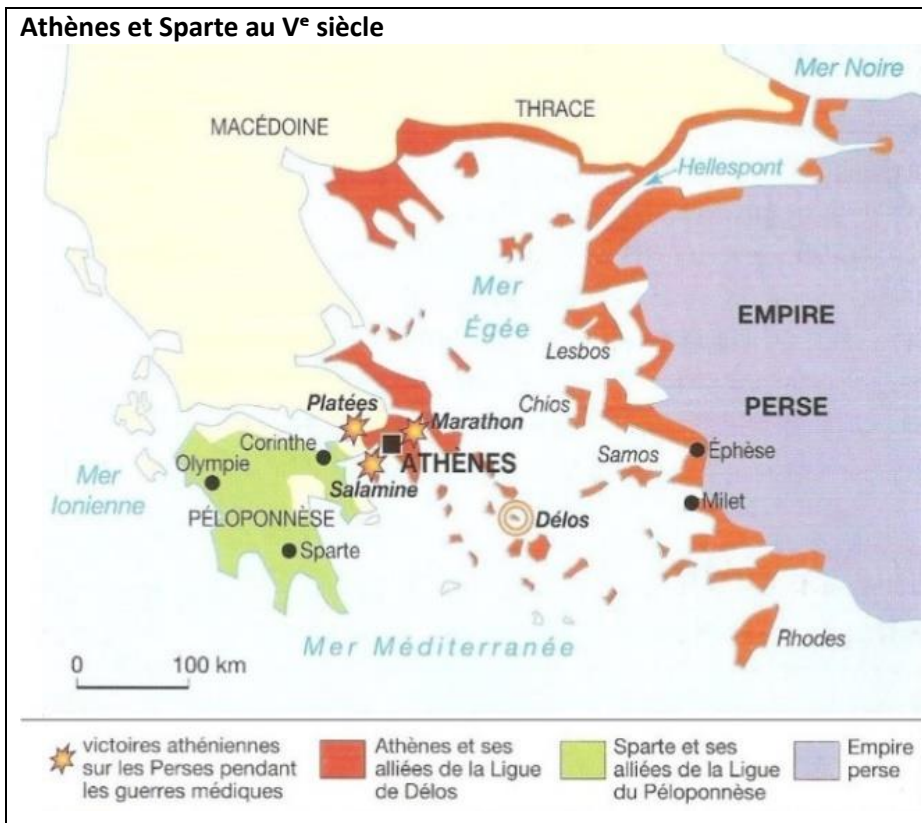
Vocabulaire :

défaite : contraire de victoire / **Craignent** : ont peur de / **poursuivre** : insegueire

Exercice :

- a) Rappelez très rapidement la signification de Marathon et Salamine.
- b) Expliquer « Barbare ».
- c) Comment l'auteur justifie-t-il la fondation de la Ligue de Délos ? Qui l'a voulue ?
- d) Qui sont les « Grecs auparavant soumis au Roi » ?





Mais au lieu de défendre ses alliées, Athènes utilise cet argent pour se renforcer et embellir la cité. Les Athéniens transforment assez vite l'alliance en un Empire ; ils prennent seuls les décisions et traitent leurs alliés comme des sujets, visant plus à l'**impérialisme**² qu'à la défense des intérêts communs³.

Ils font de la libre contribution un impôt et ils transfèrent de Délos à l'Acropole le Trésor de la Ligue : Athènes va notamment utiliser l'argent des Alliés pour financer le coût de la démocratie et la construction de nouveaux monuments.

Doc 13. L'enrichissement d'Athènes

Les ennemis de Périclès lui reprochaient d'avoir transporté de Délos à Athènes le trésor commun des Grecs. Ils disaient que les alliés d'Athènes se sentaient outragés (non respectés) de voir que l'argent qu'ils devaient verser pour la défense de la Grèce servait à embellir la ville de statues et de temples coûteux. A cela Périclès répondait que les Athéniens n'avaient pas à rendre compte à leurs alliés de l'utilisation de l'argent, puisqu'ils faisaient la guerre pour eux et tenaient les Barbares loin de la Grèce. Plutarque, *Vie des hommes célèbres*, 1^{er} – 2^{ème} siècle ap. J.-C.

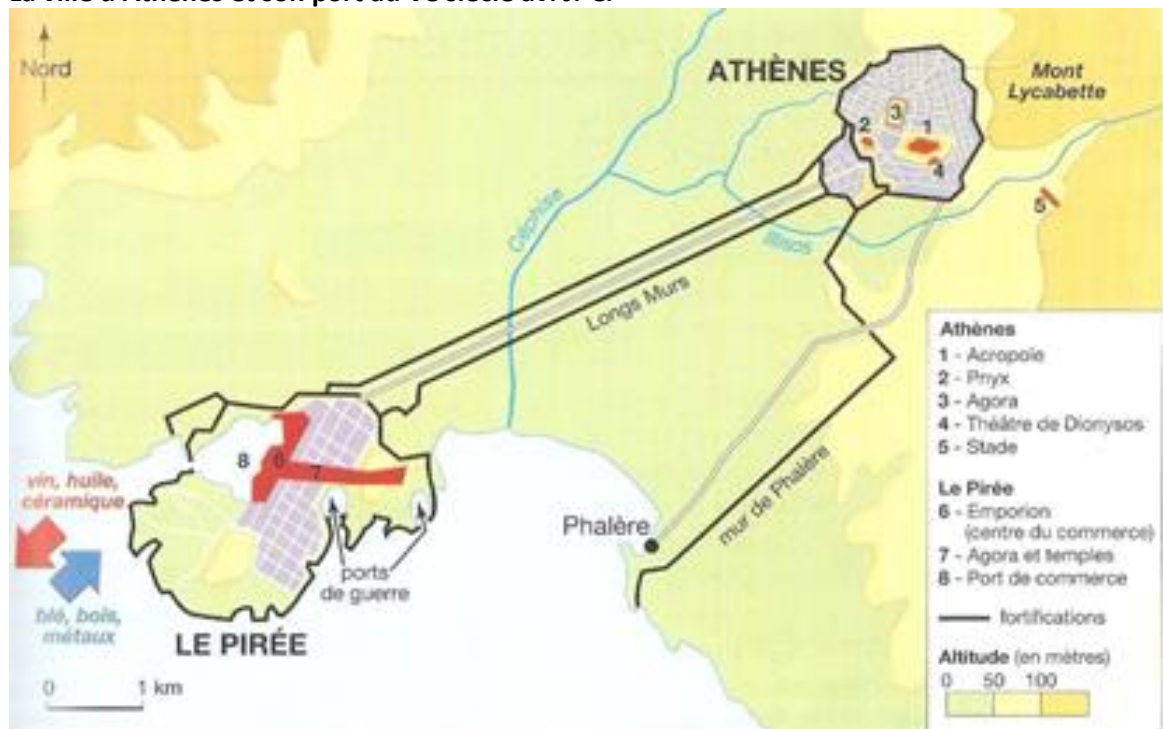
Questions :

- 1) Quels reproches et accusations sont-ils faits à Périclès ?
- 2) Comment Athènes se défend-elle ?

² Politique menée par un Etat en vue de dominer d'autres états.

³ Ils obligent par exemple les cités à accueillir des garnisons et des colonies (les clérouques) athéniennes, à adopter les poids, les mesures et la monnaie d'Athènes. Cette volonté de domination provoque de vives jalousies et résistances.

La ville d'Athènes et son port au Ve siècle av. J.-C.



Exercice :

Expliquez le parcours et l'utilité des Longs Murs.

LE MIRACLE ATHENIEN LE « SIECLE DE PERICLES »

- Par cette expression, on entend le rayonnement d'Athènes au V^e siècle av. J.-C., principalement pendant la période où le stratège **Périclès**, principal dirigeant de la démocratie athénienne (de 461 à 429 av. J.-C.), veut que la **beauté exceptionnelle d'Athènes manifeste la richesse et la puissance de la cité**.
- Les plus grands travaux d'embellissement sont entrepris sur l'**Acropole**. Plusieurs temples sont construits en l'honneur d'Athéna, dont le **Parthénon**. C'est un lieu de culte que toute la Grèce admire.
- D'ailleurs, **2 grandes fêtes** manifestent l'unité de la cité d'Athènes : tous les 4 ans, les Grandes Panathénées (cf. dossier) et tous les ans, les Grandes Dionysies sont l'occasion de concours théâtraux qui durent 3 jours. Les grands auteurs du théâtre grec sont athéniens : **Eschyle, Sophocle, Euripide et Aristophane**.
- Athènes devient « l'école de la Grèce » : c'est le **principal centre artistique et culturel** de la Grèce. Elle attire architectes, sculpteurs, peintres, écrivains et savants.
- Sa production de **céramiques**, à figures noires ou rouges, est appréciée dans tout le monde grec. Dans le domaine de la **sculpture**, **Phidias, Polyclète, Myron** donnent au corps humain de l'harmonie, du mouvement et de l'équilibre, signes de la beauté idéale (rappelez-vous les jeux olympiques). Les jeunes gens d'Athènes dialoguent avec des **philosophes**, comme **Socrate**, qui leur apprennent à s'interroger sur eux-mêmes et à penser librement. On voit apparaître les premiers **historiens** comme **Hérodote** et **Thucydide** qui expliquent les causes des événements.

EXERCICE :

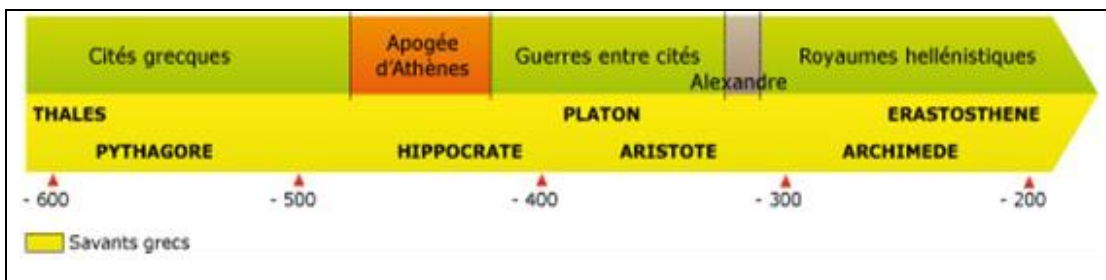
Faites un schéma (au centre : le miracle athénien) faisant bien apparaître les différents domaines où Athènes brille et excelle et qui justifie l'expression ci-dessus. N'oubliez pas de donner des exemples concrets et des noms d'artistes ou personnalités importantes.

Approfondissement : la Grèce des savants

Les Mésopotamiens et les Égyptiens avaient déjà observé les phénomènes naturels. Mais les Grecs sont les premiers à chercher à les expliquer.

L'apport des Grecs aux sciences est décisif : ils sont les premiers à chercher à expliquer les phénomènes qu'ils observent sans faire intervenir les dieux et ils inventent presque toutes les sciences. La plupart des sciences portent d'ailleurs des noms d'origine grecque : les mathématiques, la géométrie, la physique, l'astronomie⁴, la géographie, etc...

Les sciences grecques connaissent leur apogée entre le V^e et le II^e siècle avant J.-C.



Pour diffuser ou enseigner leur savoir, les savants grecs créent dans les villes grecques des écoles comme l'Académie de Platon ou le Lycée d'Aristote⁵.

A l'aide de ce dossier d'approfondissement, complétez le tableau ci-dessous avec les noms suivants : Aristote, Archimède, Socrate, Platon, Pythagore, Hippocrate, Euclide, Eratosthène.

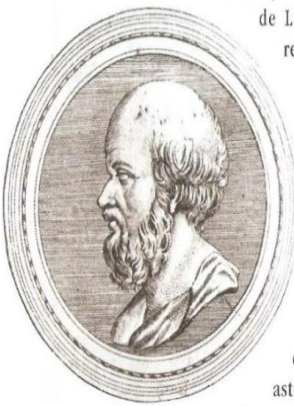
NOM	SIECLE	ORIGINE	ACTIVITE/PROFESSION	DECOUVERTE(S)
Aristote				

⁴ Géométrie : science de la mesure de la Terre. Astronomie : science des astres et du ciel. Géographie : science du dessin de la Terre.

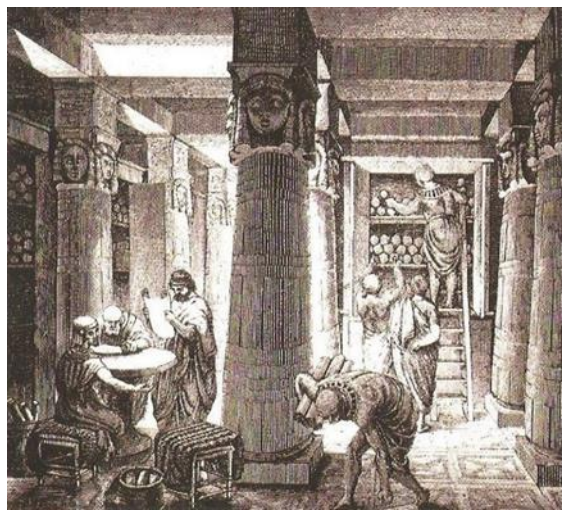
⁵ À l'époque hellénistique, les savants grecs se rendent presque tous à la bibliothèque d'Alexandrie, en Égypte. C'est la plus grande bibliothèque du monde et un grand centre de recherche.

Eratosthène (276-194 av. J.-C)

Né à Cyrène, une ville grecque de Libye, Ératosthène se rend à Alexandrie où il devient le directeur de la grande bibliothèque sous le règne de Ptolémée II. Il est le premier à donner une évaluation précise de la circonférence de la Terre. Ératosthène est mathématicien, astronome, et géographe. Devenu aveugle, il se laisse mourir de faim à Alexandrie.



(Gravure du XVII^e siècle. BNF, Paris.)



MATHÉMATIQUES

- Le crible d'Ératosthène qui permet de déterminer tous les nombres premiers inférieurs à un nombre entier.

GÉOGRAPHIE

- Réalise une carte qui fut longtemps l'unique base de la géographie.
- Détermine les zones climatiques et en fournit une explication.

ASTRONOMIE


- Crée un catalogue de 675 étoiles.
- Construit le premier observatoire.
- Démontre l'inclinaison de la Terre.
- Mesure la circonférence de la Terre.

Ératosthène a inventé une méthode pour identifier les nombres premiers. Un nombre premier est un nombre qui ne peut pas être divisé (sauf par 1 et par lui-même).

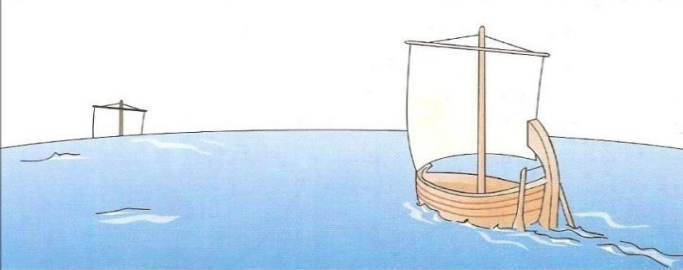
Pour connaître, par exemple, les nombres premiers inférieurs à 20, il faut barrer tous les multiples de 2, puis de 3, de 4, etc. Ceux qui restent sont les nombres premiers : 2, 3, 5, 7, 11, 13, 17, 19.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17	18	19	20

■ L'ombre de la Terre sur la Lune est toujours circulaire.



■ Lorsqu'un bateau s'éloigne sur la mer, c'est sa coque qui disparaît en premier.



La Terre est ronde

« On discute sur la configuration de la Terre : les uns pensent qu'elle est sphérique, les autres plate et ayant la forme d'un tambour. Or, lors des éclipses de lune, celle-ci a toujours une ligne courbe comme limite. Par conséquent, comme l'éclipse de lune est due à l'interposition de la Terre, c'est le profil de la Terre qui, à cause de sa forme sphérique, produit cette figure. »

Aristote, *De Coelo*, IV^e siècle av. J.-C.

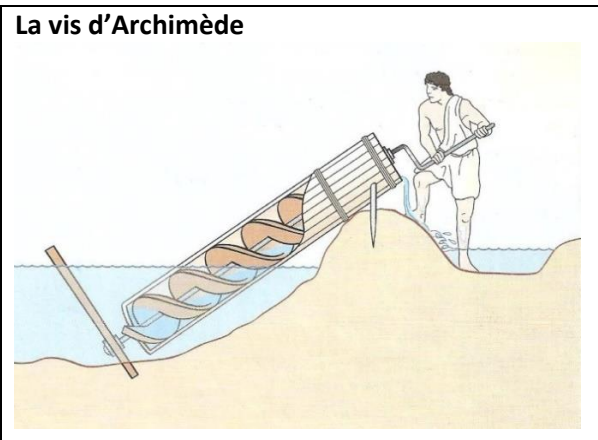
<p>Le planisphère d'Eratosthène</p>	<p>Eratosthène et la géographie</p> <p>« Avec les mathématiciens, Eratosthène soutient que la Terre forme approximativement un cercle, qui tend à se fermer sur lui-même, de sorte que si l'immensité de l'océan Atlantique n'y faisait obstacle, il nous serait possible d'aller par l'ouest jusqu'en Inde : il suffirait de suivre le même parallèle. Et, après avoir dit que la Terre est de forme sphérique, il décrit toutes les modifications qui interviennent sur Terre. Il se pose par exemple le problème suivant : comment se fait-il qu'à deux ou trois mille stades de la mer, vers l'intérieur des terres, on constate la présence d'une grande quantité de coquillages ? Il en tire la conclusion que ces plaines ont jadis été occupées par la mer. »</p> <p>D'après Strabon, <i>Géographie</i>, I^{er} siècle av J.-C.</p>
--	--

Le principe d'Archimède (287 – 212 av J.-C)

Archimède aurait découvert son principe dans son bain. Il se serait alors précipité nu dans la ville en criant Eurêka ! (J'ai trouvé ! J'ai trouvé !) « Tout corps plongé dans un liquide subit de la part de celui-ci une poussée exercée de bas vers le haut et égale en intensité au poids du liquide déplacé. »

Archimède, III^e siècle av. J.-C.

La vis d'Archimède



Instruments chirurgicaux grecs retrouvés à Corinthe, Musée archéologique.



Les médecins du temps d'Hippocrate se servaient de forceps, scalpels et sondes pour la chirurgie, et utilisaient l'opium et la mandragore comme anesthésiques.

Le serment d'Hippocrate (460 – 374 av. J.-C)

« Je jure par Apollon, médecin, par tous les dieux et déesses, les prenant à témoin que je remplirai le serment et l'engagement suivants [...] Je dirigerai le régime des malades à leur avantage, suivant mes forces et mon jugement, et je m'abstiendrai de tout mal et de toute injustice. Je ne remettrai à personne du poison, si on m'en demande, ni ne prendrai l'initiative d'une pareille suggestion. Je passerai ma vie et j'exercerai mon art dans l'innocence et la pureté.

Dans quelque maison où je rentre, j'y entrerai pour l'utilité des malades, me préservant de tout méfait et surtout de la séduction des femmes et des garçons, libres ou esclaves.

Quoi que je voie ou entende pendant l'exercice ou même hors de l'exercice de ma profession, je tairai ce qui n'a jamais besoin d'être divulgué, regardant la discrétion comme un devoir en pareil cas. »

Hippocrate, IV^e siècle avant J.-C.

Question :

En quoi consiste le serment d'Hippocrate ?

Doc. 14 - Le mal sacré

« La maladie dite sacrée¹ ne me paraît avoir rien de plus divin ni de plus sacré que les autres maladies. Sa nature est la même. Les hommes lui ont donné d'abord une origine divine et une cause divine par ignorance [...]. Ils ont ensuite persévéré à lui attacher quelque idée de divinité faute de savoir en déterminer la nature. »

Hippocrate, *Du mal sacré*, IV^e siècle avant J.-C.

¹L'épilepsie : maladie des nerfs se caractérisant par des crises répétitives.

Questions :

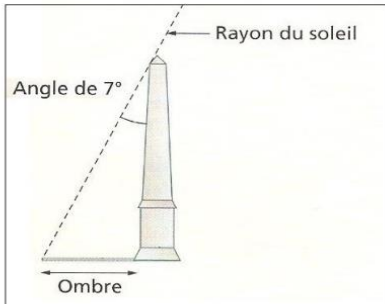
- 1) Quelle origine ont les maladies selon Hippocrate ?
- 2) En quoi est-ce nouveau ?

Le diagnostic médical selon Hippocrate

« Notre connaissance de la maladie s'appuie sur la nature humaine, commune à tous, et sur la nature propre de chaque individu, sur les maladies, sur le malade, sur les substances administrées, sur les habitudes du malade, les occupations, l'âge de chacun ; sur les paroles, les silences, les pensées qui l'occupent, le sommeil, la nature et le moment des songes, sur les gestes désordonnés des mains et sur les larmes, la sueur, le refroidissement, la toux. »

D'après Hippocrate (460-370 av. J.-C), *Epidémies*, I.

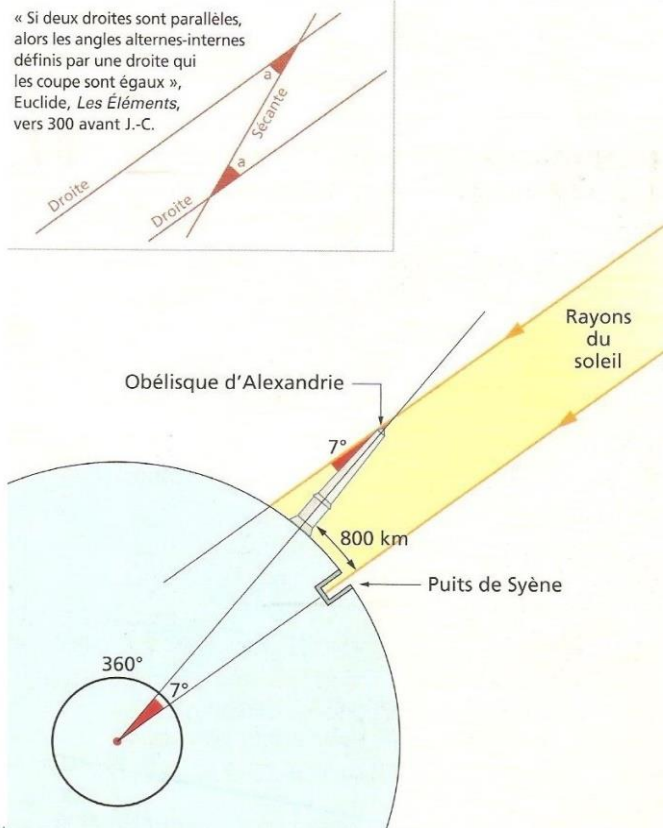
1 Ératosthène sait que le 21 juin, le soleil tape exactement à la verticale d'un puits à Syène, à 5 000 stades (environ 800 km) d'Alexandrie. Or il remarque que ce jour-là, à Alexandrie, les obélisques continuent à avoir une ombre. Il mesure l'angle formé par le rayon du soleil et un obélisque, qui fait environ 7° .



2 Selon les principes de géométrie d'Euclide, cet angle est égal à l'angle formé par la verticale de l'obélisque et les rayons du soleil à Syène : 7° .

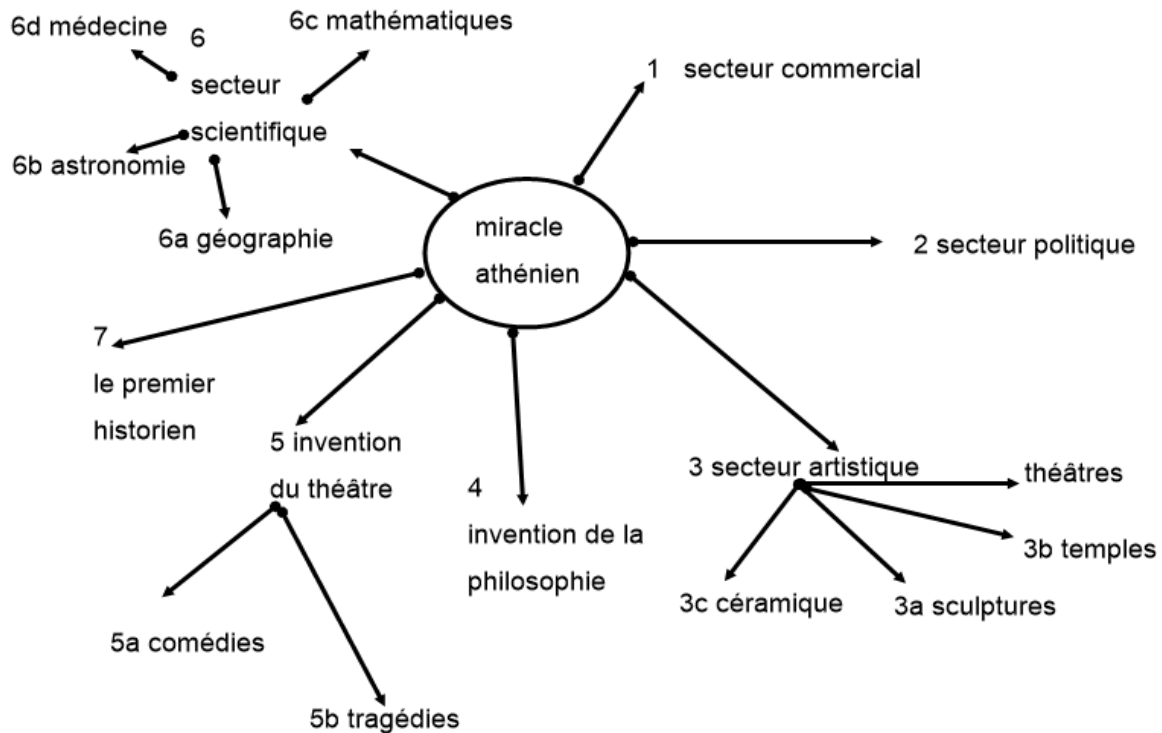
3 360° , c'est environ $7^\circ \times 50$. Ératosthène connaît la distance entre Alexandrie et Syène : 800 km. Il en déduit donc que la circonférence de la Terre est de $800 \text{ km} \times 50 = 40\,000 \text{ km}$. Ce résultat est très proche de la réalité puisque nous savons aujourd'hui que la Terre a une circonférence de 40 074 km.

« Si deux droites sont parallèles, alors les angles alternes-internes définis par une droite qui les coupe sont égaux », Euclide, *Les Éléments*, vers 300 avant J.-C.



Exercice de synthèse : utilisez le fascicule p 28-33.

A l'aide du schéma ci-dessous, expliquez en quoi consiste le prestige d'Athènes : recopiez les différents numéros et trouvez des exemples ou des noms propres



- 1 exemples
- 2 nom de l'/des inventeur(s) de la démocratie
- 3 3a nom de l'architecte de l'Acropole
3b nom du principal temple d'Athènes
3c caractéristiques des céramiques grecques
- 4 noms des premiers philosophes grecs :
- 5 5a nom d'un auteur de comédie :
5b nom d'un auteur de tragédie :
- 6 6a nom du premier géographe auteur du premier planisphère :
6b noms et découvertes :
6c noms et inventions :
- 6d nom du premier médecin et nouveauté (doc. 14 p 32) :
- 7 nom du premier historien :

LA GUERRE DU PELOPONNESE (431- 404 av. J.-C.)



Il s'agit du conflit entre les cités grecques, qui dure près de 30 ans et dévaste toute la Grèce, puisque presque toutes les cités sont plus ou moins directement des alliées des Ligues.

Athènes et Sparte veulent toutes les deux dominer la Grèce pour des raisons différentes : Sparte pour éviter des menaces sur sa stabilité intérieure, Athènes pour en tirer des bénéfices économiques : en effet, sa survie dépend des relations qu'elle entretient avec des régions lointaines, particulièrement pour son blé qui arrive de la mer Noire.

Ainsi Athènes soutient les cités démocratiques et Sparte les cités aristocratiques. L'une est à la tête de la Ligue de Délos et a la domination sur mer, l'autre est à la tête de la Ligue du Péloponnèse et a la domination sur terre.

Après avoir signé un accord avec les Perses (paix de Callias, 449 av. J.-C.), Athènes, qui a construit un empire maritime et contrôle ses alliés aussi bien d'un point de vue politique qu'économique, mène une politique agressive contre les villes maritimes alliées de Sparte, Corinthe et Mégare, ce qui pousse Sparte à réagir par l'invasion de l'Attique. Une longue guerre d'usure commence. Les populations de l'Attique se réfugient à l'intérieur des Longs Murs, ce qui favorise la diffusion de l'épidémie de **peste** (pulmonaire) qui alors éclate (voir **texte 20**). Un quart de la population meurt et **Périclès** en est une illustre victime. Après sa mort, les deux factions athéniennes s'opposent et la guerre contre Sparte continue pendant dix ans. Une trêve est signée en **421 av. J.-C.** (la paix de **Nicias**). Mais elle ne dure pas longtemps.

La défaite d'Athènes : le théâtre des opérations militaires se déplace en Sicile, car la colonie de Ségeste demande l'aide d'Athènes contre Syracuse⁶, alliée de Sparte. En -415, le parti populaire guidé par **Alcibiade**, le neveu de Périclès (un jeune ambitieux), réussit à convaincre Athènes à lui donner le commandement de l'expédition (1-pour empêcher l'approvisionnement en blé des ennemis 2- pour prendre le contrôle de cette riche région). Mais Alcibiade est accusé de sacrilège et risque un procès⁷. Il décide alors de trahir Athènes en se ralliant à Syracuse, persuadant Sparte à venir l'aider. Mais l'expédition en Sicile est un désastre pour Athènes : 10.000 hommes sont faits prisonniers et abandonnés dans les latomies. Sparte conclut un accord avec les Perses pour anéantir le contrôle d'Athènes sur les cités de la mer Egée.

Les conditions de reddition sont très dures (voir **texte 16**) :

- les Longs Murs sont abattus ;
- les trières sont toutes données à Sparte
- la ligue de Délos est dissoute
- Athènes doit adhérer à la Ligue du Péloponnèse.

Sparte impose à Athènes le **gouvernement dit des 30 tyrans**, une sorte de gouvernement avec 30 magistrats qui élimine définitivement le parti démocratique à Athènes et impose une oligarchie. En 404 av. J.-C, un coup d'Etat mené par Thrasybule réussit à bouleverser le gouvernement des Trente Tyrans et à rétablir les institutions démocratiques ; mais le processus et la condamnation à mort de **Socrate** en 399 av. J.-C (le philosophe était accusé de corrompre la jeunesse et de vouloir introduire de nouveaux dieux) démontre la faiblesse de cette nouvelle démocratie et le climat général basé sur le soupçon et la vengeance créés par les discordes civiles.

A la fin de cette longue guerre, le monde hellénique en ressort épuisé et transformé. Sparte atteint une position d'hégémonie, instaure des régimes aristocratiques un peu partout et Athènes a perdu son empire maritime ainsi qu'une partie de sa puissance commerciale ; les Perses, eux, reprennent leur politique d'expansion en s'alliant selon le cas avec telle ou telle cité grecque.

La paix d'Antalkidas (« la paix du Roi ») est signée en 386 av. J.-C. C'est la fin de l'hégémonie de Sparte, les colonies grecques d'Asie Mineure retournent sous l'autorité perse et Sparte subit pour la première fois une cuisante défaite contre **Thèbes** (dont elle ne connaissait pas la technique de la *phalange oblique*), guidée par **Epaminondas**. Ce chef meurt en 362 av. J.-C à la bataille de Mantinée, cette fois-ci contre Sparte coalisé avec Athènes. On comprend bien donc que le conflit entre les cités est insoluble, aucun modèle d'organisation

⁶ Du port de Syracuse arrive le blé à Sparte.

⁷ Un matin, on a retrouvé abimés à Athènes tous les bustes du dieu Hermès. Cela est considéré comme un sacrilège, présage de mauvais augure pour l'expédition de Sicile et Alcibiade est soupçonné d'être le coupable. Il est rappelé à Athènes pour être jugé.

n'apparaît et l'instabilité continue : ce sera une excellente occasion pour les ambitions du roi de Macédoine.

Doc. 15 - La peste à Athènes, décrite par Thucydide

(...) On avait tout d'abord de fortes sensations de chaud à la tête ; les yeux étaient rouges et enflammés ; au-dedans, le pharynx et la langue étaient à vif ; le souffle sortait irrégulier et fétide : Puis survenaient, à la suite de ces premiers symptômes, l'éternuement et l'enrouement ; alors en peu de temps, le mal descendait sur la poitrine, avec accompagnement de forte toux. Lorsqu'il se fixait sur le cœur, celui-ci en était ; et il survenait des évacuations de bile, sous toutes les formes pour lesquelles les médecins ont des noms, cela avec des malaises terribles. La plupart des malades furent également pris de hoquets à vide, provoquant des spasmes violents : pour les uns, ce fut après l'atténuation de ces symptômes, pour les autres, bien plus tard. Au contact externe, le corps n'était pas excessivement chaud ni non plus jaune; il était seulement un peu rouge, d'aspect plombé, semé de petites phlyctènes et d'ulcérations; mais à l'intérieur, il brûlait tellement qu'on ne pouvait supporter le contact des draps ou des tissus les plus légers: on ne pouvait que rester nu ; et rien n'était tentant comme de se jeter dans une eau fraîche: beaucoup même, parmi ceux dont on ne s'occupait pas, le firent, en se laissant prendre par une soif inextinguible au fond des puits et que l'on bût beaucoup ou peu le résultat était le même. A cela s'ajoutaient, de façon continue, l'impossibilité de trouver le repos et l'insomnie. Le corps, pendant la période active de la maladie, ne s'épuisait pas: il résistait même de façon surprenante aux souffrances; aussi deux cas se produisaient-ils : ou bien, et c'était le cas le plus fréquent, on mourait au bout de huit ou de six jours, sous l'effet de ce feu intérieur, sans avoir perdu toutes ces forces; ou bien si l'on en réchappait, la maladie descendait sur l'intestin, de fortes ulcérations s'y produisaient, en même temps que s'installait la diarrhée liquide; et, en général, on mourait, plus tard, de l'épuisement qui en résultait. En effet, le mal passait par toutes les parties du corps, en commençant par le haut, puisqu'il avait d'abord eu son siège dans la tête : si l'on arrivait aux plus forts assauts, son effet se déclarait sur les extrémités.

Question :

En quoi ce passage confirme la méthode historique de Thucydide ?

Doc. 16 - Athènes humiliée

Les Spartiates ont refusé de réduire en esclavage une cité grecque qui avait fait de grandes et belles choses face aux dangers extrêmes qui avaient menacé la Grèce. Ils ont dicté la paix aux conditions suivantes : destruction des Longs Murs et de ceux du Pirée, livraison de tous les vaisseaux sauf douze. Cette proposition de paix a été acceptée et l'on commença à démolir les murailles d'Athènes, au rythme des joueurs de flûte, dans un grand enthousiasme, en pensant que ce jour marquait pour la Grèce le début de la liberté.

Xénophon, V^e - IV^e s. av. J.-C.

Exercice :

- Quelle opinion Sparte a-t-elle d'Athènes selon l'auteur ? et donc comment Sparte se comporte-t-elle à cette occasion ?
- Retrouvez certaines des conditions de reddition d'Athènes à Sparte.
- Commenter la phrase finale.

Doc. 17 - La fin de l'empire athénien : une longue guerre entre Grecs.

En 431 av. J.-C., les Spartiates et leurs alliés attaquent les Athéniens pour détruire leur empire. C'est le début de la longue guerre du Péloponnèse, qu'ils finissent par remporter en 404 av. J.-C. le philosophe Platon expose ici par quels moyens et à quel prix ils ont obtenu leur victoire.

« Les autres Grecs en vinrent à un tel degré de jalousie contre cette ville qu'ils eurent l'audace effrontée de négocier avec leur plus mortel ennemi, le Grand Roi, et de rassembler contre notre ville tous les Grecs et les Barbares » [qui leur fournirent de l'argent pour construire une flotte].

Puis les Spartiates, lorsque nous fûmes abattus, se firent alors un devoir d'asservir les autres Grecs. Mais le Roi réclama pour lui les Grecs d'Asie et les Spartiates les livrèrent (consegnarono) à son

pouvoir.

D'après Platon (428-348 av. J.-C.), *Ménéxène*.

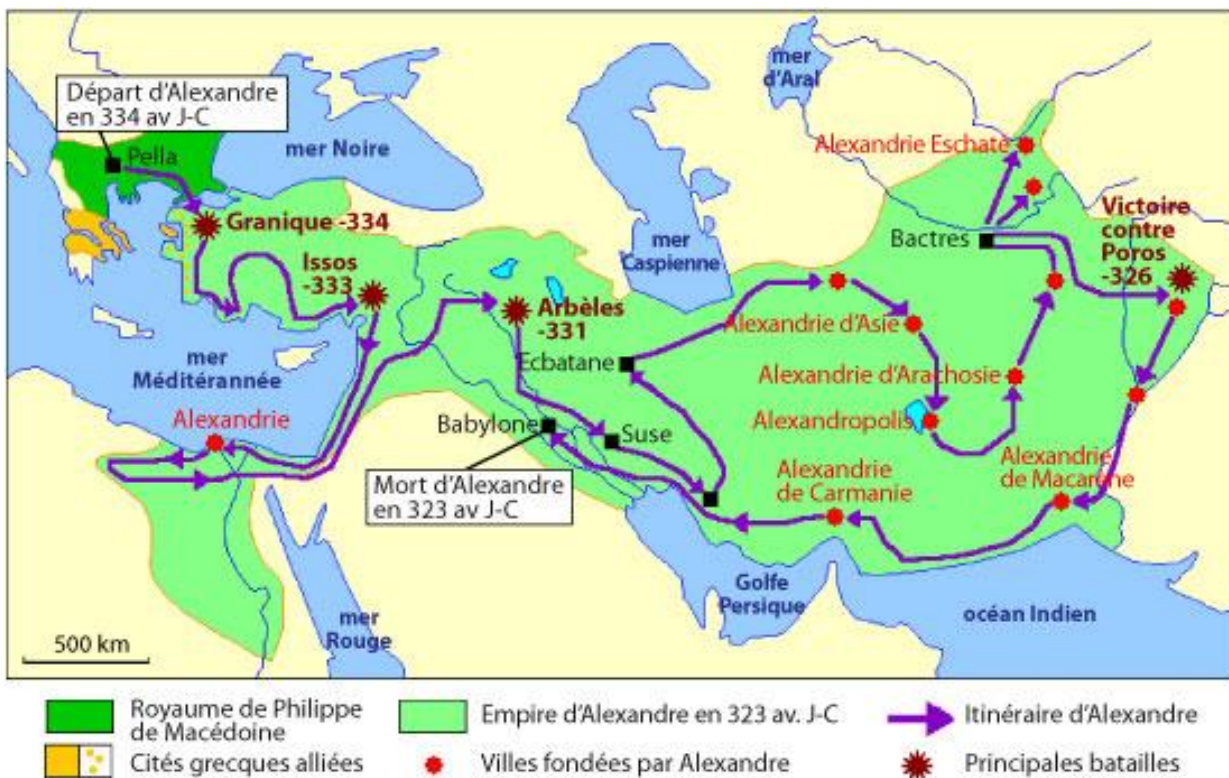
Exercice :

- a) Citez les différents protagonistes de cet extrait. Qui détruit qui ?
- b) De quel point de vue est écrit le texte ?
- c) Quelle opinion les Athéniens ont-ils ici des Spartiates ?

L'ÉPOQUE D'ALEXANDRE LE GRAND



Bucéphale, l'inséparable monture d'Alexandre le Grand.
Statuette en bronze, Musée national de Naples, II^e s av. J.-C.



Site : https://www.youtube.com/watch?v=uogB31ECF2U_ (5'30)

Questionnaire sur la vidéo :

- 1) Lieu et date de naissance d'Alexandre ?
- 2) Qu'arrive-t-il à son père lorsqu'il a 20 ans ? Alexandre a-t-il alors une bonne formation ?
- 3) Quels 2 problèmes Alexandre doit-il résoudre pour assurer son pouvoir sur le trône ?
- 4) En 334, quel empire veut-il conquérir ? qui est son adversaire ?
- 5) Quelle ville est choisie comme capitale de son nouvel empire ?
- 6) Citez la frontière la plus éloignée au-delà de laquelle Alexandre et son armée ne s'aventurent pas.
- 7) Quels problèmes mettent fin à l'expédition militaire d'Alexandre ?

- 8) Où et comment meurt Alexandre ?
- 9) Qu'a réussi à faire en 10 ans Alexandre et son armée ?
- 10) Qu'appelle-t-on civilisation hellénistique ?
- 11) Justifiez l'appellatif « Alexandre le Grand »
- 12) Son empire lui survit-il ?
- 13) ANECDOTES FINALES : essayez de raconter synthétiquement les 4 anecdotes finales.

1. Du jeune prince au grand roi

a. Un prince ambitieux et cultivé

Né vers **356 avant J.-C.**, Alexandre est le fils du roi **Philippe II de Macédoine**. Il reçoit une éducation de très haut niveau, dispensée par le philosophe Aristote. Il adopte les valeurs de l'**élite grecque** et prend pour modèle le héros Achille. Au combat, il s'impose comme un **excellent cavalier** et n'hésite jamais à s'exposer personnellement dans une bataille. En outre, dès qu'il le peut, il fait des sacrifices sur les tombes des héros grecs.

Doc 18. L'éducation d'Alexandre

Philippe a fait venir Aristote (384-322 av. J.-C), le plus célèbre et le plus savant des philosophes grecs. Pour l'éducation de son fils, il lui a payé un traitement magnifique [...]. Alexandre devait à Aristote plus qu'à tout autre son goût de la médecine ; il soignait ses amis, il leur prescrivait des remèdes et des régimes. Alexandre avait aussi un **penchant** naturel pour la littérature [...]. Il voyait dans l'Iliade un soutien de la valeur guerrière, selon ses propres termes ; c'est ainsi qu'il **emporta** l'édition de l'Iliade corrigée par Aristote : il la **gardait** toujours sous son **oreiller** avec son épée. Plutarque (historien grec), *Vie d'Alexandre*, début du II^e siècle après J.-C.

Vocabulaire :

penchant : passion naturelle / **emporter** : prendre avec soi / **garder** : conserver / **oreiller** : coussin pour dormir.

Exercice :

- 1) Quelles sont les matières préférées du jeune Alexandre ?
- 2) Montrez qu'Alexandre reçoit une éducation grecque.

Doc 19. Le rêve impérial : un héritage paternel

La **Macédoine** est une région du Nord de la Grèce actuelle. Durant son règne, Philippe II en fait un **État puissant**, la principale puissance de toute la péninsule grecque. Il **parvient** à imposer, comme Athènes un siècle plutôt, sa domination aux autres cités avec lesquelles il s'allie par la suite, dans le cadre de la ligue de Corinthe, à l'exception de Sparte.

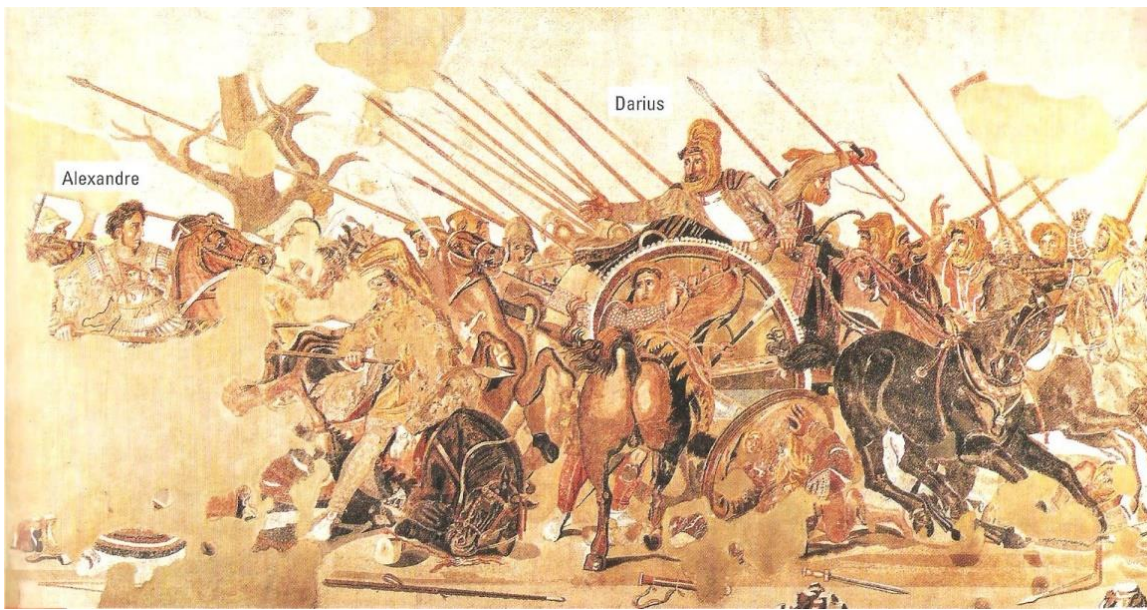
Cette ligue est créée afin de mener la guerre contre les Perses et **venger** ainsi la destruction de l'Acropole **lors** des guerres médiques (480 avant J.-C.). Mais il meurt avant d'entreprendre cette expédition. Alexandre hérite de cette **tâche** en montant sur le trône : il a alors **20 ans**. Il doit d'abord **écraser** les révoltes de la Thrace (région grecque) et de la cité de Thèbes qu'il détruit entièrement.

Vocabulaire :

parvenir : réussir / **venger** : vindicare / **lors** : durant / **tâche** : mission / **écraser** : réprimer

Exercice :

- 1) Situez : la Macédoine – Athènes – la Thrace – Thèbes.
- 2) Caractériser le règne de Philippe II de Macédoine.
- 3) Avec qui s'allie Philippe II et pourquoi ?
- 4) Rappelez ce que sont l'Acropole, les guerres médiques et la date entre parenthèses.
- 5) Rappelez les circonstances de la mort de Philippe II et sa succession.
- 6) Justifiez le titre.



La bataille d'Arbèles (331 av. J.-C.), mosaïque du 1er s, musée national de Naples.

Alexandre accourt de la gauche, le roi perse Darius s'enfuit sur son char. A l'arrière-plan, on aperçoit les sarisses.

2. Un très puissant empereur

a. Sur le chemin d'un empire universel

L'Empire d'Alexandre le Grand en 323 avant J.-C.

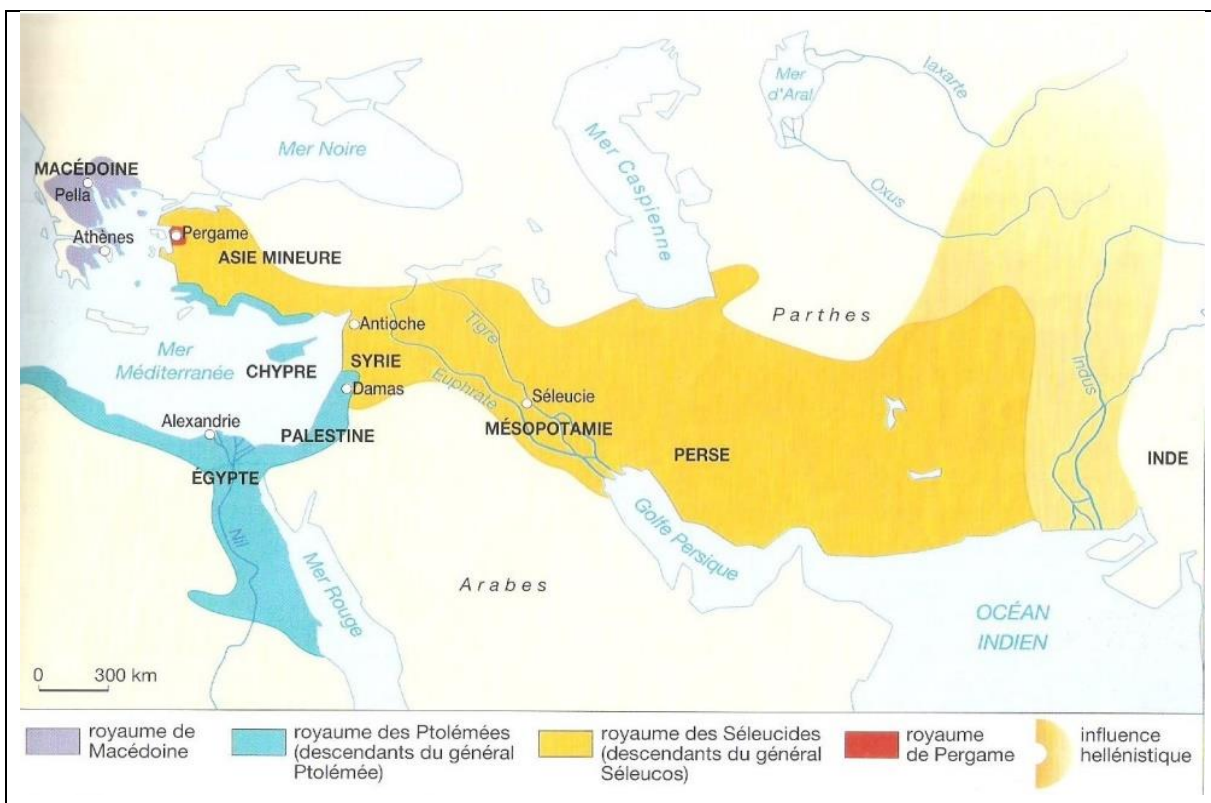


À partir de 334 av. J.-C., il entreprend la conquête de l'empire de Darius : parti de Macédoine, il conquiert l'Asie Mineure, la Palestine, l'Égypte, la Mésopotamie et le bassin de l'Indus en 326 av. J.-C. Ce sont ses armées, épuisées, qui refusent d'aller plus loin ; lui-même meurt sur le chemin du retour, à l'âge de **33 ans**, en 323 av. J.-C.

b. Le père de la civilisation hellénistique

Dans les territoires conquis, situés surtout en Asie, Alexandre et ses hommes se **répandent la civilisation grecque** avec en premier lieu la **diffusion de la langue**. Il fonde de nombreuses villes sur le modèle des cités grecques auxquelles il donne son nom, la plus fameuse étant **Alexandrie** en Égypte, fondée en 331 av. J.-C. et construite en dix ans : on y trouve une agora, un gymnase, des temples, un théâtre et une bibliothèque.

Mais il mène en même temps une **politique d'alliance** avec les populations conquises : il respecte leurs dieux, encourage l'intégration de Barbares (c'est-à-dire ceux qui ne parlent pas la langue grecque) dans son armée, favorise les mariages mixtes en épousant lui-même des filles de Barbares notamment celle de Darius III. Il conserve les institutions perses et il intègre les élites locales à sa cour. Il est honoré, avant et après sa mort, comme un **empereur d'Orient**. **Ce mélange des cultures** a donné naissance à une civilisation originale : la **civilisation hellénistique**. À la mort d'Alexandre, ses généraux se font la guerre pour se partager son empire et le divisent en grands royaumes sur lesquels leurs descendants règnent jusqu'à la conquête romaine : ce sont les royaumes hellénistiques.



Grèce classique et monde hellénistique

	ATHÈNES époque classique (V ^e -IV ^e s. av. J.-C.)	MONDE HELLÉNISTIQUE (III ^e -I ^{er} s. av. J.-C.)
Forme de l'État	- cité de taille réduite	- royaume étendu
Qui possède le pouvoir ?	- des magistrats élus ou tirés au sort - les citoyens	- un roi héréditaire - le roi, guerrier vainqueur, est considéré comme un dieu
Les lois	- votées par l'Assemblée des citoyens	- décidées par le roi
L'armée	- composée de soldats-citoyens	- composée de mercenaires
Les grands centres commerciaux	- Corinthe, Athènes	- Délos, Rhodes, Antioche, Alexandrie
Conception du monde	- Grecs opposés aux Barbares	- fusion des peuples ou domination des Grecs

ALEXANDRIE D'EGYPTE : une ville hellénistique

Alexandre le Grand fonde de nombreuses villes appelées Alexandrie, mais de toutes les villes qui portent ce nom, **Alexandrie d'Égypte** est la plus célèbre et la plus importante.

Après la conquête de l'Égypte, Alexandre veut fonder une ville capable de concurrencer le grand port de Tyr (dans l'actuel Liban). Selon la légende, le site de la ville serait une indication du poète Homère lui-même apparu, à Alexandre, en rêve : il s'agit de la rive de la Méditerranée en face de l'île de Pharos. À la mort d'Alexandre, l'Égypte est gouvernée par un de ses généraux, **Ptolémée**, qui développe la ville.

Alexandre confie la direction des travaux à l'architecte Dinocrate de Rhodes. Ce dernier conçoit un plan à damier c'est-à-dire que les rues se coupent à angle droit.

Dès sa fondation, Alexandrie apparaît comme la plus grande ville du monde hellénistique : son périmètre s'étend sur près de 16 kilomètres, ce qui est exceptionnel pour l'époque. Des îlots d'immeubles dont certains atteignent 20 mètres de haut alternent avec des parcs et des monuments publics installés dans des zones réservées.

La ville abrite des temples, des palais royaux, un théâtre, un stade, une bibliothèque, un musée. Elle dispose également d'un port très important. Sur l'île de Pharos s'élève une tour en marbre blanc de 135 mètres de hauteur, il s'agit du fameux « **Phare d'Alexandrie** ». Le sommet de de cette tour est coiffé d'une statue de Zeus et un feu y est allumé rendant ainsi le phare visible à plus de 50 kilomètres.

Plan d'Alexandrie d'Égypte au III^e siècle avant J.-C.



3. Le rayonnement culturel et artistique

Alexandrie devient rapidement, le **plus grand port de la Méditerranée orientale**, elle est non seulement un lieu d'échanges économiques mais aussi un carrefour culturel avec une intense activité artistique et littéraire. Avant sa mort en 285 avant J.-C., Ptolémée Ier, installe une bibliothèque, afin de réunir au complet, du moins dans la mesure du possible, les **copies de tous les manuscrits parus dans le monde entier**. Non loin de cette bibliothèque se trouve le musée d'Alexandrie qui attire les savants du monde entier. Elle devient rapidement la plus grande ville de la Méditerranée orientale et est un centre actif sur les plans économique et culturel.

Doc 20. La bibliothèque d'Alexandrie

Le second Ptolémée a été amateur de la beauté et des études. Ayant construit une bibliothèque dans la ville d'Alexandrie, il l'a confiée à un certain Démétrios de Phalère, avec l'ordre de rassembler des livres dans lesquelles il demandait aux rois et aux grands de ce monde de lui envoyer des œuvres de quelque nature qu'elles fussent : poésie, prose, rhétorique [art de parler], sophistique [art de mener un discours], médecine, magie, histoire ou tout autre.

Epiphane, *Des poids et des mesures*, IV^e siècle après J.-C.

Questions :

- 1) Qui a construit la bibliothèque d'Alexandrie ?
- 2) A quoi devait servir cette bibliothèque ?
- 3) Existe-t-elle encore aujourd'hui ?

METHODOLOGIE

A l'aide des informations et des documents de cette page, rédigez un petit paragraphe justifiant l'expression :

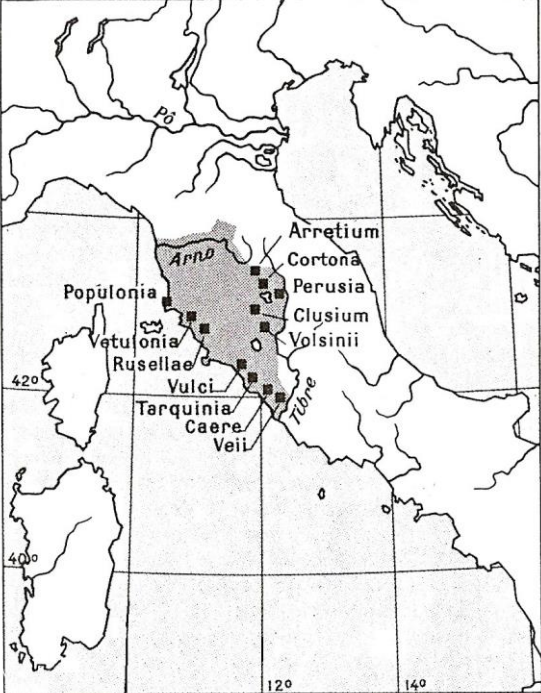
ALEXANDRIE D'EGYPTE, une ville hellénistique

LA CIVILISATION ETRUSQUE

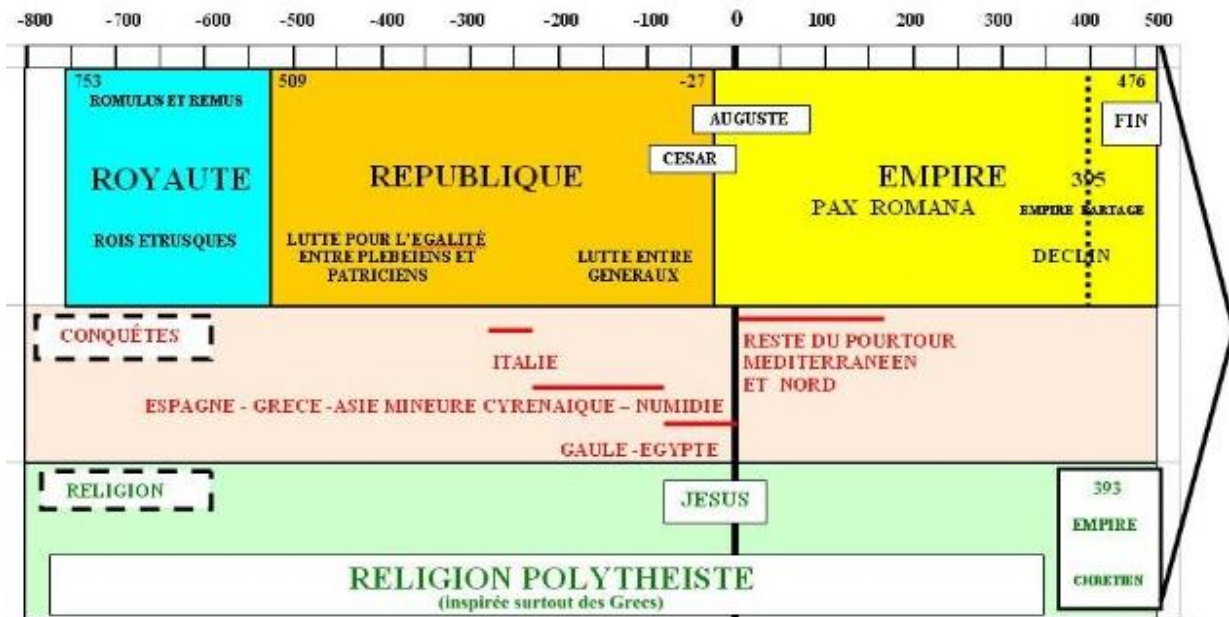
1) Fiche de compte-rendu de la visite sur la civilisation étrusque

- Origine de cette civilisation ?
- Territoires habités ?
- Chronologie générale : naissance, développement, apogée, crise et fin de cette civilisation.
- Organisation politique ?
- Classes sociales ? Importance de la femme ?
- Vie quotidienne ?
- Artisanat ?
- Une société guerrière ?
- Religion ?
- Caractéristiques des nécropoles étrusques ?
- Œuvres d'art célèbres ?

2) Documents

Doc 1. Le noyau primitif	Doc 2. Sur l'origine des Etrusques
 <p data-bbox="181 1771 608 1807"> Noyau primitif Capitales probables de la dodécapole </p>	<p data-bbox="743 1034 1244 1025">Doc 2. Sur l'origine des Etrusques</p> <p data-bbox="743 1034 1244 1675">« [...] Sous le règne de d'Atys fils de Manès, il y eut une grande famine dans toute la Lydie. [...]. Mais le fléau, loin de cesser, s'aggravait encore : alors le roi répartit tout son peuple en deux groupes, et le sort désigna celui des deux qui resterait dans le pays, tandis que l'autre s'expatrierait. Il demeura lui-même à la tête du groupe désigné pour rester, et donna pour chef aux émigrants son fils, qui s'appelait Tyrrhéno. Les Lydiens bannis par le sort descendirent à Smyrne, se firent des vaisseaux qu'ils chargèrent de tous leurs biens, et partirent à la recherche d'une terre qui puisse les nourrir ; ils longèrent bien des rivages jusqu'au jour où ils arrivèrent en Ombrie, où ils fondèrent des villes et où ils demeurent encore aujourd'hui. Mais ils quittèrent leur nom de Lydiens pour prendre celui du fils de leur roi, qui était à leur tête ; ils prirent, d'après lui, le nom de Tyrrhéniens. »</p> <p data-bbox="743 1715 1244 1771">Hérodote (480 av. J.-C – 425 av. J.-C), <i>L'Enquête</i>, livre I, 94.</p>

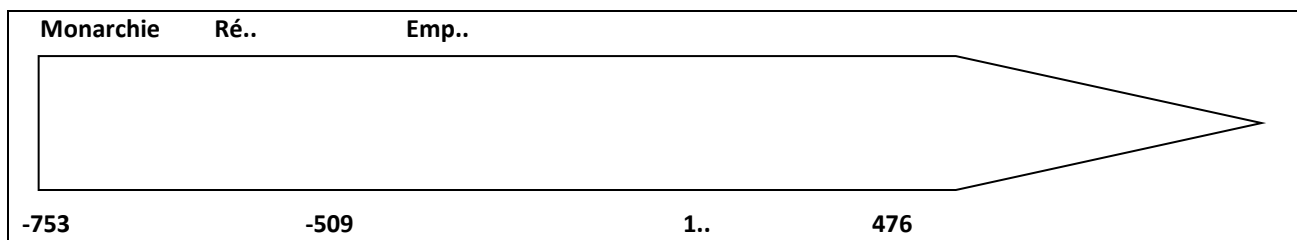
ROME : DES ORIGINES A L'AVENEMENT DE LA REPUBLIQUE



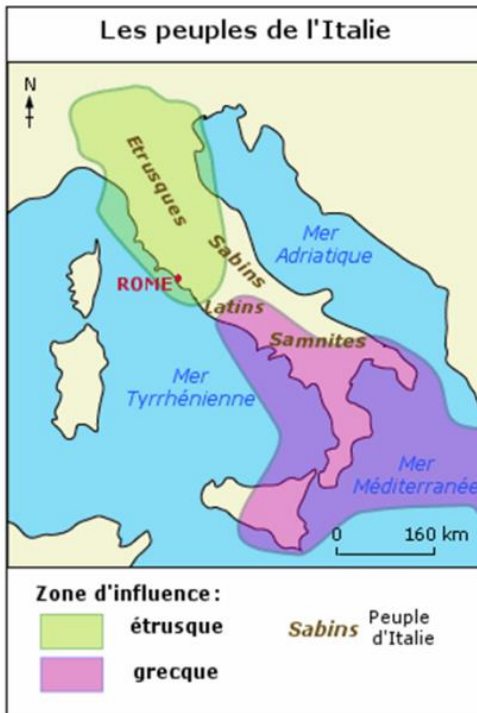
Repères

- 753 av. J.-C. : fondation légendaire de Rome.
- 509 av. J.-C. : les Étrusques sont chassés de Rome.
- 264 av. J.-C. : Rome domine toute la péninsule italote.

FRISE GENERALE DE L'HISTOIRE ROMAINE (à compléter)



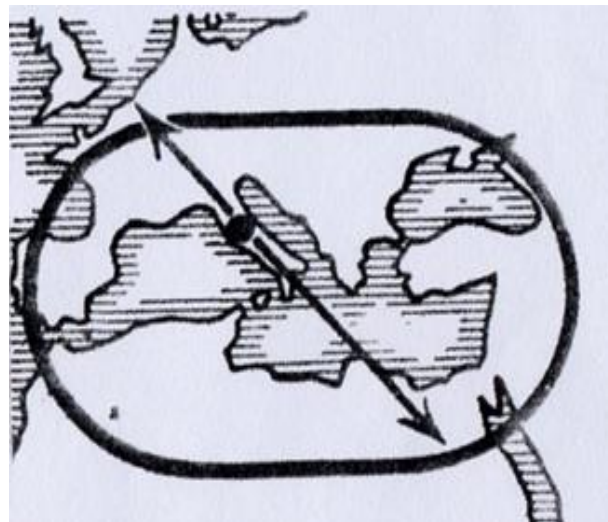
Introduction : l'Italie primitive, au moment de la fondation de Rome.



Rome est une ville qui stratégiquement est bien placée et bien protégée. Elle est véritablement construite sous l'impulsion des rois étrusques. La royauté étrusque est la période de construction de la ville de Rome avant son expansion.

Expliquez les atouts de l'Italie pour la fondation de Rome.

L'Italie, **au cœur de la Méditerranée**, la coupe en deux bassins (oriental et occidental) qu'il lui est aisé de surveiller et de dominer. Lancée entre l'Europe et l'Afrique, l'Italie est bien placée pour imposer son influence **aux deux continents**.





L'Italie : un carrefour de races

- Les occupants de l'Italie à l'époque néolithique ont reçu le nom de **Ligures**. Mais les Ligures, qu'on trouve aussi en Gaule et en Espagne, n'ont rien de spécifiquement « italien ».
- A l'âge du bronze, les Ligures sont chassés par des invasions, notamment celles dite des « Italiotes », venus d'Europe Centrale.
- Au XII^e siècle (?) avant notre ère, se place l'aventure légendaire du troyen **Énée** (p. 12).
- Vers l'an 1000 (?) apparaissent les **Étrusques, refoulés d'Asie Mineure**, semble-t-il, comme les Troyens, par les Doriens. Très civilisés, ils encadrent d'abord les Italiotes, puis les assimilent.
- A partir du VIII^e siècle, des colons grecs s'installent progressivement dans le sud de la péninsule, puis en Sicile (Grande Grèce).
- 753 : date de la fondation légendaire de Rome.

Lien : la fondation de Rome (3'50)

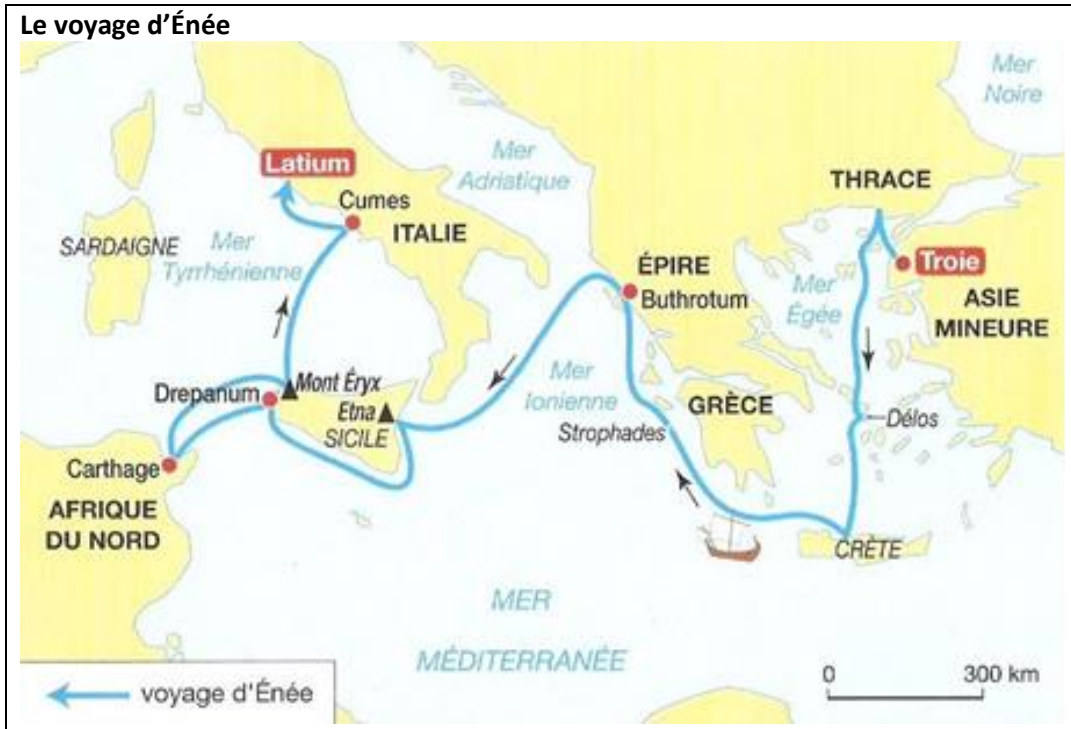
<https://www.tes.com/lessons/t8TXR2P8vN4/JMA/rome-des-origines-a-la-fin-de-la-republique-chap-1-la-fondation-de-rome>

LES ORIGINES DE ROME

Rome connaît comme en Grèce, une histoire mêlée à la légende. Les deux extrêmement liés sont étudiés par les historiens afin de démêler le vrai du faux. Cette modeste cité à l'origine a été fondée au VII^e siècle avant notre ère. Elle a dû s'imposer face à ses voisins avant de se développer et devenir la cité si importante que nous savons.

De quelle manière Rome s'est-elle construite ?

Selon la légende, **Enée le fils d'un troyen et de la déesse de l'amour**. Il épouse la fille du roi Priam et devient prince. Lors de la prise de Troie par les Grecs (vers -1250 avant notre ère), il réussit à s'enfuir en bateau avec quelques guerriers. Enée aborde en Italie, sur les côtes du Latium. Quatre siècles plus tard...



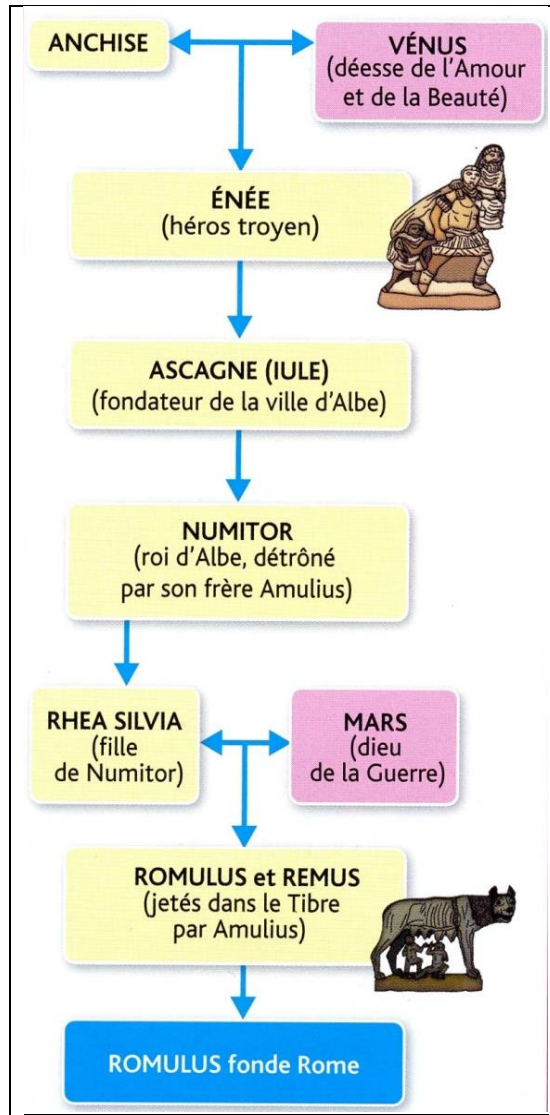
Les jumeaux **Romulus** et **Remus** sont les enfants de la vestale (prêtresse de Vesta, déesse du foyer) **Rhèa Silvia** et du **dieu Mars** ainsi que les descendants lointains du légendaire héros troyen, Énée. Alors qu'ils ne sont encore que des nouveau-nés, leur grand-oncle **Amulius** qui renverse son frère **Numitor**, le grand-père maternel des jumeaux, tente de les éliminer car il craint une vengeance future des deux garçons. Laissés sur les bords du **Tibre**, les jumeaux sont nourris par **une louve**, puis recueillis par un couple de bergers (Faustulus). Adolescents, Romulus et Remus tuent Amulius et rendent le trône à leur grand-père, Numitor. Ils le quittent ensuite pour aller fonder une autre cité à l'endroit où ils ont été abandonnés. Mais ne pouvant appliquer le droit d'aînesse pour désigner le souverain de la nouvelle cité, ils s'en remettent aux augures.

a. La légende

Aussitôt arrivés sur le site de Rome, les deux frères se séparent : Romulus se rend sur le **Palatin** et Remus sur l'**Aventin** et consultent, chacun de leur côté, les dieux. Remus aperçoit le premier six vautours, il y voit un augure favorable pour lui. Mais immédiatement après, Romulus en distingue douze ! Comment interpréter la **réponse des dieux** ? Qui des deux frères doit gouverner ? Celui qui, le premier, a vu les signes ou bien celui qui en a reçu plus ?

La discussion dégénère, les deux frères finissent par se battre. Remus meurt et Romulus, demeuré seul maître, fonde la nouvelle ville, surnommée l'**Urbs** (la Ville-état de Rome), sur le mont Palatin, vers **753 avant J.-C.** Afin de peupler son territoire, le nouveau maître des lieux procède un peu plus tard à l'enlèvement des **Sabines**.

Tous les Romains croient à cette légende car cela leur donne une origine à la fois divine et prestigieuse. Mais cette légende a-t-elle un fond de vérité ?



Les origines légendaires d'Énée :

<https://sites.google.com/site/histoiregeocollegecamus/les>

L'enlèvement des Sabines, J.- L David (1748-1825), musée du Louvre.



Le Combat des Horaces et des Curiaces, J.- L. David, musée du Louvre.



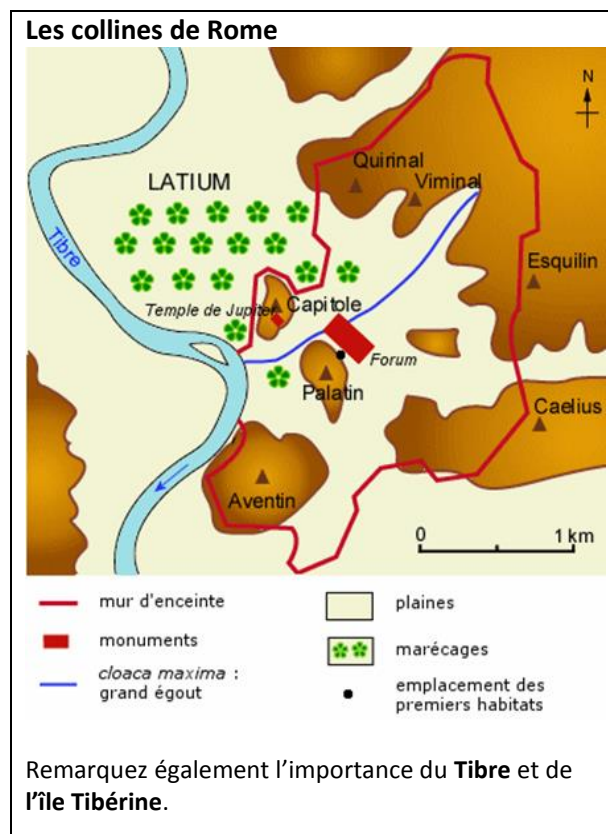
Exercice

- 1) Qui sont les Horaces ?
- 2) Qui sont les Curiaces ?

b. La version des archéologues

Au début du XX^e siècle, des archéologues tentent de vérifier ces faits légendaires : ils fouillent différents sites dont les **sept collines de Rome** et le **Forum**, petite plaine aux pieds du Palatin et du Capitole. Rome est considérée comme la ville aux sept collines. La ville de Rome est appelée ainsi car les premiers villages de bergers, puis la ville elle-même, se sont construits sur plusieurs hauteurs. Ces hauteurs sont appelées : **le Quirinal, le Viminal, l'Esquilin, l'Aventin, le Palatin (au centre), le Caelius, et le Capitole** qui reçoit le temple de Jupiter (l'équivalent de Zeus pour les Romains).

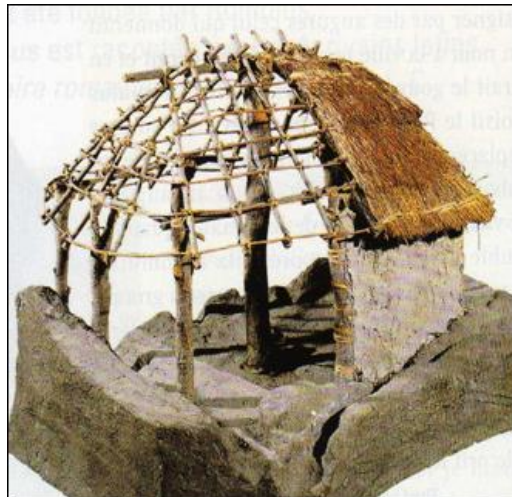
La colline du Palatin a été la première fondation de Rome car elle a accueilli la fondation de Romulus au VIII^e siècle avant notre ère.



Les archéologues découvrent, sur le Palatin, quelques **restes de cabanes**, datant du VIII^e siècle avant J.-C. La légende semble donc vérifiée puisque **Romulus aurait créé Rome** durant ce même siècle. Cependant, les morceaux trouvés ne nous permettent pas de certifier que Rome était une grande cité, comme l'affirme la légende. En fait, Rome n'est, à ses débuts, qu'un petit village constitué de quelques cabanes de bergers qui se sont réfugiés en haut du Palatin pour échapper aux ennemis et aux bêtes sauvages. La cité tombe ensuite sous la domination des **rois étrusques** à partir du VI^e siècle av. J.-C. et c'est sous cette domination que Rome devient une ville importante.

Rome se trouvait près de l'île Tibérine, un lieu où on pouvait traverser facilement le Tibre pour passer du nord au sud du Latium mettant en communication les régions habitées par les Etrusques avec celles où se trouvaient les colonies grecques et phéniciennes. De plus, grâce à la proximité de la mer, le village devint un lieu de passage pour les embarcations. Parmi les marchandises les plus précieuses qui étaient transportées il y avait le sel, en provenance des salins de l'embouchure du Tibre. L'embouchure du fleuve était en effet un endroit sûr pour toute la région. La ville devint ainsi un centre important aussi bien pour les échanges commerciaux par voie de terre que de mer.

Reconstitution d'une cabane latine sur le Palatin



La confrontation de la légende et des sources historiques

Le poème de Virgile : *l'Énéide*, retrace cette légende sur la fondation de Rome en –753 avant notre ère. La confrontation de ces écrits avec les fouilles archéologiques prouve que la légende de Rome a des parts de vérités. Ainsi, le site de Rome était bien occupé par des bergers dont on a retrouvé les traces d'habitations. De plus, l'archéologie a permis de découvrir des urnes funéraires en forme de cabane, permettant de reconstituer les premières habitations des collines du mont Palatin.

L'expansion de Rome

Le rôle des Étrusques dans l'expansion de la cité

Les **Étrusques** s'installent en Italie du Nord au VII^e siècle av. J.-C. Ils étendent leur domination, de la **plaine du Pô** à la côte Tyrrhénienne. Pour bien maîtriser leur nouveau territoire, ils prennent possession des villages se trouvant sur les collines du site de Rome. Ils mettent en place, sur le Capitole, une **garnison** (troupes de militaires) tournée vers le sud qui sert de tour de surveillance. Ils ouvrent, par ailleurs, sur le Forum, un marché, à partir duquel s'organise une véritable ville, appelée **Rome**.

Le Forum accueille de plus en plus de monde (des résidents comme des gens de passage) et se transforme alors, peu à peu, en **cité**. Cette transformation conduit les Étrusques à réaliser progressivement des aménagements :

- Construction d'une enceinte pour protéger Rome
- Installation d'un égout appelé *cloaca maxima*, pour évacuer les eaux usées
- Édification du temple de Jupiter près du Forum.

Mais les Étrusques sont chassés de Rome en **509 av. J.-C.** par les Romains⁸ qui se révoltent contre le pouvoir en place.

http://www.larousse.fr/encyclopedie/autre-region/Rome_antique/141420

http://www.histoire.ac-versailles.fr/IMG/pdf/LES_ORIGINES_DE_ROME.pdf (généalogie d'Énée)

Les origines de Rome, documents écrits par Tite-Live, (59 av. J.-C. – 17), *Ab Urbe Condita*.

Doc 22. La fondation de Rome

Romulus et Remus veulent fonder une ville à l'endroit où ils ont été abandonnés (...) Mais à ce projet se mêle bientôt une passion héréditaire : la soif de pouvoir et cette passion fait naître un conflit criminel d'une entreprise d'abord assez paisible (=tranquille) (...) On demande aux dieux tutélaires de ce lieu de désigner par des augures celui qui donnerait son nom à la ville nouvelle, qui la fonderait et la gouvernerait. Romulus choisit le Palatin et Remus l'Aventin comme emplacement pour prendre les augures. Remus voit le premier un augure : six vautours. Mais Romulus en voit tout de suite le double. Chacun d'eux est proclamé roi par son groupe ; on discute, on en vient aux mains. Les colères s'exaspèrent et dégénèrent en une lutte meurtrière (...) Selon une tradition plus répandue, Remus, pour se moquer de son frère, aurait franchi d'un bond les limites de la ville nouvelle et Romulus, irrité, l'aurait tué.

Exercice:

- a) Que veulent faire les jumeaux ?
- b) Que signifient « prendre les augures » ?
De quel peuple tiennent-ils ce rituel ?
En quelles occasions les Romains y procèdent ?
- c) Que sont le Palatin et l'Aventin ?
- d) Pourquoi les deux frères se disputent-ils ?
- e) Rappelez la date de la fondation de Rome.

⁸ Tarquin le Superbe fut aussi cruel que son père Tarquin l'Ancien, il est finalement chassé du pouvoir par les romains et se réfugie en Étrurie avec sa famille. On raconte que c'est son neveu Lucius Junius Brutus qui ameuta le peuple et lui ôta la royauté, après que le fils de Tarquin le Superbe eut violé Lucrece, une femme romaine de la plus haute noblesse, qui se suicida par la suite devant sa famille et ses amis.

La louve capoline, début du I^{er} millénaire, musée du Capitole, Rome.



Exercice :

- 1) Présentez ce document.
- 2) Décrivez cette statue.
- 3) Rappelez les faits précédant la scène représentée.

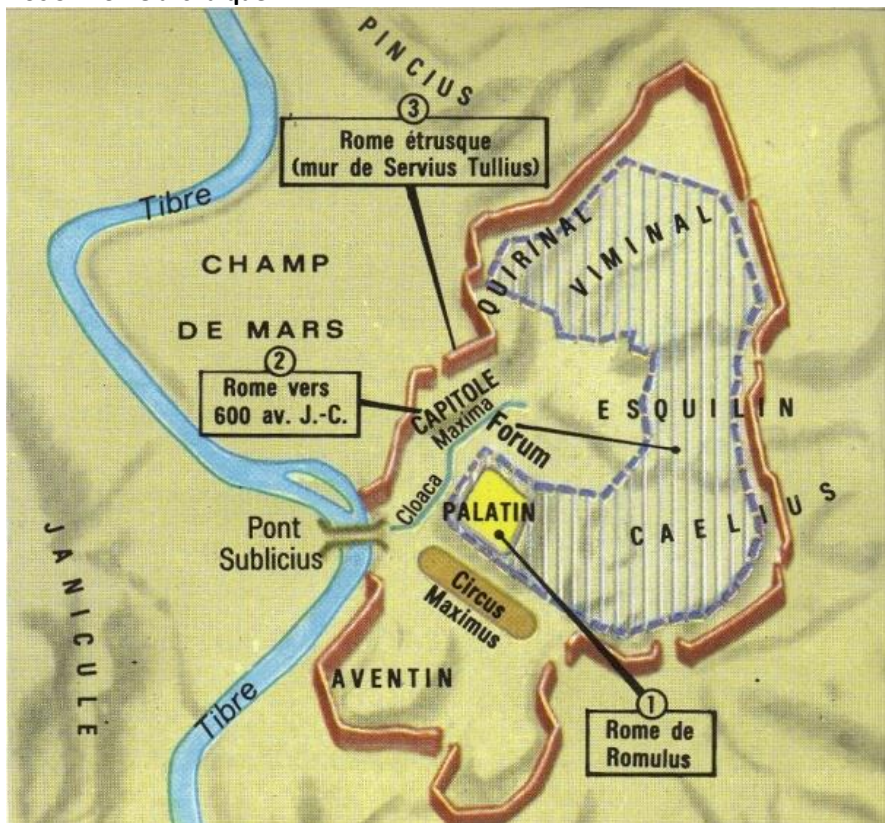
La réalité historique

Doc 1. Fouilles archéologiques sur le Palatin : fond d'une cabane latine du VIII^e siècle av J.-C. dans les cavités étaient plantés les poteaux qui supportaient le toit.



Doc 2. Reconstitution d'une cabane latine du Palatin



Doc 3. Rome archaïque**Exercice:**

- 1) Présentez les documents.
- 2) En quoi les docs. 1 et 2 sont-ils complémentaires?
- 3) A l'aide de ces documents, racontez en quelques phrases la réalité historique des origines de Rome.

Doc. Le site de Rome

« Ce n'est pas sans motif que les dieux et les hommes ont choisi cet emplacement pour fonder Rome : des collines très saines un fleuve par où descendent les produits de l'intérieur du pays et accessible au commerce maritime ; enfin, une situation unique au centre de l'Italie ».

Tite-Live, *Histoire romaine*, 1^{er} siècle av. J.-C.

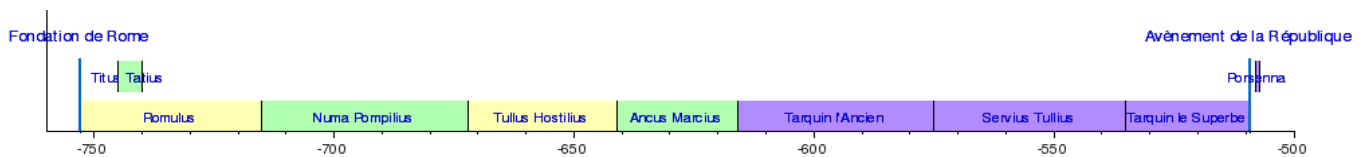
Questions

- 1) Présentez ce passage
- 2) De quel genre d'origine s'agit-il ?
- 3) Donnez 4 bonnes raisons qui justifient le site de Rome (évitez la paraphrase !)

La religion

Les Romains sont polythéistes. Jupiter est le dieu suprême. Janus et Vesta sont des divinités mineures. Janus protège la maison et le début des travaux, Vesta veille sur le foyer domestique. Quirinus et Mars sont des dieux guerriers. Saturne protège les semences, Cérès la récolte du blé, Flore les fleurs et Pomone les fruits. Il existe aussi des divinités familiales. Chaque foyer a ses dieux, c'est-à-dire les Mânes, les Lares et les Pénates. Les rituels religieux sont célébrés par un "pontifex maximus". Les Romains pratiquent les augures, c'est-à-dire l'interprétation des phénomènes naturels.

Les 7 rois de Rome (les dates sont purement indicatives⁹)



Sept rois pour faire Rome

Pendant deux siècles et demi se succédèrent à la tête de Rome sept rois tour à tour latins et sabins, conformément à l'alliance nouée entre les deux peuples, puis d'origine étrusque. Chacun a apporté sa pierre à l'édifice de la nouvelle cité.

*rois latins **rois sabins

Romulus (753-715) *.

Petit-fils du roi d'Albe.

Fondation de Rome (la *Roma quadrata* du Palatin). Enlèvement des Sabines (annexion à Rome du Quirinal sabin).

Numa Pompilius (715-672) **.

Sabin d'origine ; roi pacifique et religieux, inspiré par la nymphe Egérie.

Création du collège des Pontifes.

Construction du temple de Janus.

Tullus Hostilius (672-640) *.

Roi romain : guerrier.

Destruction d'Albe (combat légendaire des Horaces et des Curiaces). Conquête du Latium.

Ancus Marcius (640-616) **.

Roi sabin (petit-fils de Numa) : pacifique et religieux.

Fondation d'Ostie.

Tarquin l'Ancien (616-578).

Roi étrusque (tuteur des enfants d'Ancus Marcius) : grand bâtisseur.

Embellissement de Rome : commence le Capitole, le Grand Egout (Cloaca maxima), le grand Cirque (Circus Maximus).

Servius Tullius (578-534) ;

Roi étrusque (?) ; grand administrateur. Division du peuple en quatre tribus territoriales et en sept classes d'après la fortune (cens).

Organisation de l'armée, divisée en centuries.

Construction du mur dit de Servius Tullius.

Tarquin le Superbe (534-509). Roi étrusque (fils de Tarquin l'Ancien).

Achève l'œuvre de son père (Capitole, Cloaca Maxima).

Renversé, à cause de ses violences, par le peuple.

⁹ Vous pouvez utiliser la technique de la phrase-clé pour vous souvenir des noms des rois. La phrase-clé pourra être :
« Romulus nu tua encore Tarquin l'Ancien et servit Tarquin le Superbe »

La société romaine aux origines de Rome : deux groupes se disputent le pouvoir, les patriciens et les plébéiens

Les **obligations** du citoyen :

- celle de se présenter au **recensement**
- celle de servir dans l'**armée**
- celle de payer un **impôt**, le tribut (*tributum*¹⁰).

Pendant la monarchie, on distinguait **deux classes** parmi ces citoyens : les **patriciens** et les **plébéiens**.

Les premiers étaient avantagés puisqu'ils avaient des droits que les seconds n'en avaient pas. Ces deux classes ont souvent été en conflit, les plébéiens voulant acquérir le droit de participer à la vie de la cité.

Ils se différencient aussi par leur **niveau de richesse** : les patriciens sont de **riches aristocrates**, propriétaires terriens. Chaque famille patricienne fait partie d'un groupe élargi et ont donc un ancêtre commun. Ce groupe s'appelle la "**gens**¹¹".

Les plébéiens forment ce que l'on appelle la **plèbe**¹². Il s'agit d'hommes libres qui n'appartiennent pas aux grandes familles. On y trouve des artisans, des commerçants, des paysans et des bergers, plus ou moins riches.

Les plébéiens les plus pauvres peuvent devenir les **clients** des patriciens. Ils reçoivent de leurs maîtres une aide économique (*la sportula*) et juridique et, en contrepartie, ils leur doivent un soutien politique et militaire.

Les **esclaves** sont des personnes considérées comme des choses.

On appelait « affranchi » (*libertus*) un **esclave** devenu **libre**. Les esclaves pouvaient acquérir leur liberté de différentes façons : ils pouvaient **la racheter** eux-mêmes grâce au pécule¹³ qu'ils avaient mis de côté ou leur **maître** pouvait décider de **les affranchir** pour diverses raisons, et par testament. Il peut ainsi devenir un homme libre, mais l'accès aux magistratures ne lui est pas ouvert.

Les qualités de base d'un ROMAIN : (« *le mos maiorum* »)

« C'est grâce à ses mœurs antiques et à ses héros qu'est debout la puissance romaine » (ENNIUS).

Le Romain, par son origine, est :

- un **PAYSAN** à l'esprit pratique, menant une vie simple (pas de vie de luxe, l'art est un luxe), persévérant, ayant la puissance de la terre et défendant bien ses intérêts. Il est enclin à la superstition, respectueux des dieux.
- un **SOLDAT** : quand il faut, le Romain est un soldat endurant et passionné.

¹⁰ et ce jusqu'en 168 avant J.-C.

¹¹ on considère traditionnellement qu'il s'agissait des cent premières familles à s'être installées sur le site des sept collines. L'idée de famille est fondatrice pour les patriciens puisqu'ils se définissent comme descendants d'un ancêtre divinisé, auquel ils rendent un culte, les *sacra gentilicia*. Les familles se reconnaissant le même ancêtre forment une *gens*. Les membres d'une même *gens* portent le même *nomen gentilicium* ou gentilice, le premier des *tria nomina*.

¹² 494 av. J.-C. : l'acte de naissance de la plèbe. La définition de la plèbe fut longtemps négative : par « plèbe » on entendait ce qui n'était pas le patriciat.

¹³ *peculium*

ROME, UNE REPUBLIQUE

La naissance d'un nouveau régime : La chute de la royauté

Le passage à la République se fait sur l'initiative des nobles qui se libèrent de la domination étrusque¹⁴. C'est une conquête de l'aristocratie romaine qui monopolise progressivement les magistratures. La cité prend ainsi son **indépendance** et une nouvelle forme de gouvernement, la **République**, y est instaurée. Le retour à la royauté est désormais inconcevable pour les Romains.

Le fonctionnement de la République : « La chose publique »

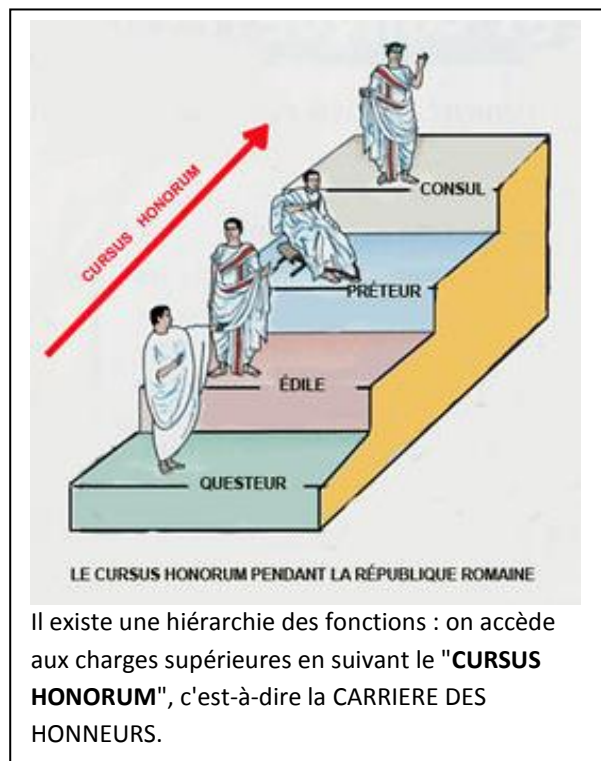
Le mot **République** vient du latin *Res publica*, qui signifie la chose publique. Cela veut dire que le pouvoir politique est la **chose du peuple**. C'est le peuple qui exerce le pouvoir. Le Peuple est théoriquement le souverain de la République. Les citoyens ont effectivement un rôle politique : réunis dans deux assemblées, appelées **comices centuriates** et **comices tributes**, ils élisent les magistrats pour un an et votent les lois que ces derniers leur proposent.

Les organes de la République sont donc : Les Comices /les Magistrats (2 consuls suprêmes élus chaque année) /le Sénat¹⁵.

Cependant, tous les habitants de Rome ne sont pas citoyens : les femmes, les étrangers et les esclaves sont exclus de la **citoyenneté romaine**. Ils ne participent pas à la vie politique de la cité. Ce n'est donc pas le peuple dans son ensemble qui exerce le pouvoir. Et parmi les citoyens, ce sont les plus riches qui accaparent ce pouvoir et qui font tout pour tirer avantage des lois et du fonctionnement du système. Donc la démocratie romaine est bien incomplète. Il s'agit d'une république aristocratique.

b. Les magistrats

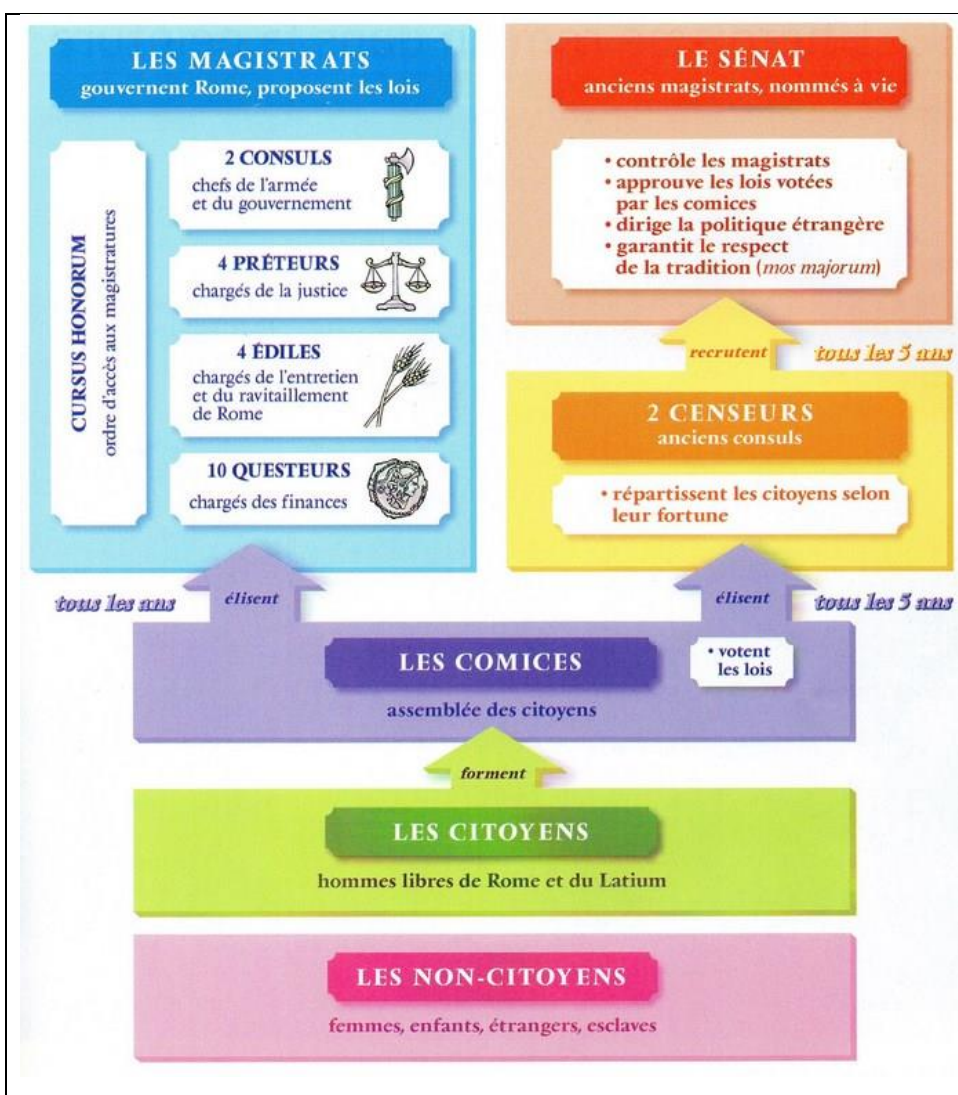
Les magistrats (nombre variable selon la période historique) possèdent le pouvoir exécutif. Pour pouvoir être élu, il faut être citoyen romain, avoir fait son service militaire, avoir de bonnes mœurs. Les magistrats sont élus par les deux assemblées du peuple (les comices). On les reconnaît par leur toge à bande pourpre. On ne peut être élu à la même charge que dix ans plus tard. **Les magistratures** sont électives, non rétribuées, collégiales et annuelles.



¹⁴ En 509 avant J.-C., les Romains se révoltent et **rejetent la royauté** (le pouvoir aux mains d'un seul homme, le roi), en chassant **Tarquin le Superbe**, le dernier roi étrusque.

¹⁵ Il existait déjà en quelque sorte sous la Monarchie sous la forme du Conseil des Anciens.

Les différentes charges publiques	
2 CONSULS	Ce sont les vrais chefs de la République pour un an. Ils convoquent et président les comices et le Sénat. Ils dirigent les affaires civiles et la politique étrangère.
4 PRETEURS	Ils peuvent remplacer les consuls en cas d'urgence. Ils administrent la justice.
4 EDILES	Ils s'occupent de l'entretien et des chantiers ainsi que de la sécurité de la ville. Ils veillent au ravitaillement de la ville et ils organisent les "jeux" romains.
10 QUESTEURS	Ils s'occupent du Trésor, paient les salaires des soldats et les financements publics et recouvrent les impôts.
2 CENSEURS	Ils recensent la population et ils classent les citoyens selon leur richesse (le cens). Ils ont aussi le rôle de surveiller la morale publique et le comportement des citoyens.

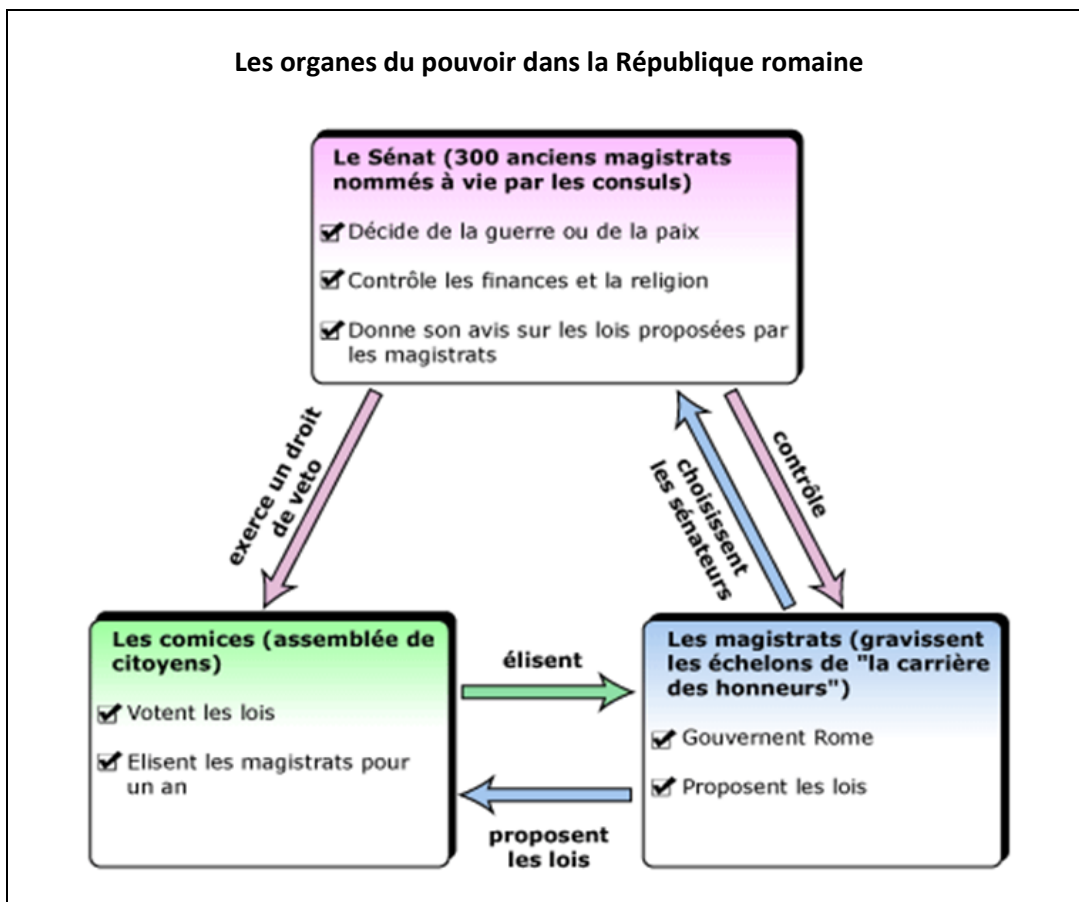


Une autre **charge** est prévue, celle du **dictateur**. En cas de crise grave et seulement dans ce cas-là, les deux consuls peuvent nommer un magistrat extraordinaire, le **dictateur**¹⁶, qui détient tous les pouvoirs pendant six mois.

¹⁶ **Dictateur** : ce mot n'avait pas le même sens qu'aujourd'hui. Il voulait dire que cette personne, le dictateur, était celui qui détenait le pouvoir en attendant de rétablir l'ordre. C'est une mission qui lui était administrée pour une courte durée.

c. Le Sénat

L'Assemblée la plus importante de la cité, **le sénat**, est composé de **300 anciens magistrats**, tous patriciens, **nommés à vie par les censeurs**. Le Sénat décide de la guerre ou de la paix. En outre, il contrôle les finances et la religion. Il donne également son avis sur les lois proposées par les magistrats et exerce ainsi un **pouvoir de surveillance**. Il fait appliquer les lois. Enfin, il rend les honneurs aux généraux et il conseille les magistrats ("ses conseils sont des ordres"). Le Sénat ne fait qu'un avec le peuple, comme en témoigne la devise de la République, **Senatus Populus que Romanus (SPQR)** qui signifie « au nom du Sénat et du peuple romain¹⁷ ». Les deux décident toujours ensemble. C'est le fameux équilibre des pouvoirs exprimé dans la devise **S.P.Q.R.**



LES COMICES :

La République romaine, théoriquement, est une forme de gouvernement de type démocratique, car les lois sont approuvées par le peuple. Le peuple exprime sa volonté par l'intermédiaire des comices : il vote les lois, élit les magistrats, juge les crimes capitaux. Les comices ne se réunissent pas d'eux-mêmes mais **sont convoqués par un magistrat**. Ils ne délibèrent pas sur un projet, dont **ils n'ont jamais l'initiative**, mais **l'acceptent ou le rejettent**.

¹⁷ C'est le fameux équilibre des pouvoirs exprimé dans la devise S.P.Q.R.

La lutte entre la plèbe et les patriciens

Le poids des guerres constamment menées par Rome est de plus en plus insupportable pour le peuple : les soldats font la grève des armes. Les soldats quittent Rome pour l'Aventin (ou Mont sacré), situé à quelques kilomètres de là, hors du périmètre religieux de la cité (*pomerium*).

Seuls les patriciens, au **début** de la République, peuvent être élus magistrats et donc diriger la cité. Mais les plébéiens veulent aussi se faire entendre et réclament l'égalité politique et civile ainsi que l'accès aux charges publiques. En **509 av. J.-C.** la plèbe de Rome n'a aucun droit, toutes les magistratures sont réservées aux patriciens. En **– 495**, pour affirmer leurs droits politiques, les plébéiens quittent la ville, se retirent sur l'Aventin et refusent de revenir et combattre dans l'armée. Le Sénat doit céder et il accepte de créer une nouvelle magistrature, celle des **tribuns de la plèbe**, chargés de défendre les intérêts de cette classe sociale. Ils peuvent s'opposer à n'importe quelle loi proposée par les autres magistrats (**droit de veto-intercessio**).

La situation est bien entendu dramatique pour les patriciens, puisque les plébéiens jouent un rôle économique central, sans parler du danger qu'il y a pour Rome à ne plus avoir d'armée.

Les tribuns sont des magistrats inviolables, c'est-à-dire sacrés : toute atteinte à leur personne, à leur autorité et, par extension, aux intérêts de la plèbe, voue le coupable aux divinités infernales.

Mais les luttes entre la plèbe et les patriciens continuent. Elle réclame la mise par écrit des lois. Ainsi une commission extraordinaire est établie pour rédiger **les Lois des XII Tables**, publiées sur le *Forum* en **450 av. J.-C.** Peu à peu la plèbe obtient l'accès à toutes les magistratures (premier consul plébéien en 366 av. J.-C. avec les Lois *Licinia Sextiae*). Cependant la plupart des magistrats sont toujours des patriciens. Pour faire pression, les plébéiens refusent de combattre dans l'armée. Étant souvent en guerre contre ses voisins, Rome finit par leur accorder, **au IV^e siècle avant J.-C.**, ce qu'ils demandent. Toutefois le vote des patriciens reste le plus important et seuls les plus riches des plébéiens peuvent accéder aux **magistratures**.

Extrait des lois des XII Tables (450 av. J.-C) :

Si quelqu'un récite une formule maléfique, qu'il soit puni de peine de mort.

Si quelqu'un a brisé un membre à un autre et s'ils ne trouvent pas d'accord sur le dédommagement, la loi du talion sera appliquée.

Si quelqu'un a cassé un os à un affranchi, il sera condamné à une amende de 300 as, à un esclave 150 as.

Le mariage entre patriciens et plébéiens est interdit.

Doc 23. Les membres et l'estomac

Aux plébéiens retirés sur le mont Sacré, le patricien Menenius Agrippa raconta l'apologue suivant :

“Au temps où ne régnait pas encore l'harmonie dans le corps humain et où chaque membre avait sa libre action, toutes les parties du corps s'indignèrent que tous les efforts n'aboutissent qu'à satisfaire l'estomac, tandis que lui ne faisait que jouir des plaisirs qu'on lui donnait. Un complot fut fait : les membres s'engagèrent (*s'impegnarono*) à ne plus porter à la bouche les aliments, la bouche à ne plus les recevoir, les dents à ne plus les broyer. Or, la conséquence de cette colère fut que le corps entier en vint à dépérir complètement. Les membres virent alors que l'estomac remplissait des fonctions utiles et qu'il nourrissait autant qu'il était nourri.”

Après quoi, “montrant quel rapport il y avait entre cette rébellion du corps et la colère de la plèbe contre les patriciens, Menenius apaisa les esprits. On s'occupa ensuite de la réconciliation. Le peuple obtint d'avoir, pour le défendre contre les consuls, ses magistrats à lui dont la personne serait inviolable et dont les fonctions seraient interdites aux patriciens.”

Tite-Live, *Histoire romaine*, I^{er} siècle av. J.-C.

Exercice :

- Divisez le texte en plusieurs parties (idéal : 3 parties).
- Qu'est-ce qu'un apologue ?
- Expliquez le sens de cet apologue.
- Quels droits obtient ainsi la plèbe ?

Doc 24. La Constitution romaine

Polybe (vers 200 – vers 125/120 av. J.-C.) est le premier historien grec à avoir centré ses *Histoires* sur Rome, où il a vécu d'ailleurs seize ans, d'abord contraint puis de plus en plus admiratif. Sa présentation de la constitution romaine est demeurée un modèle du genre.

... trois formes, l'aristocratie, la monarchie et la démocratie, se trouvaient réunies dans la république romaine, et on avait fait à chacune une part si égale et si exacte, elles concouraient si bien toutes à l'administration, que personne ne pouvait affirmer, même parmi les Romains, si Rome était une aristocratie, une monarchie, ou une démocratie. Comment, en effet, l'affirmer ? A considérer l'autorité des consuls, il semblait qu'il y eût monarchie, royauté ; celle du Sénat annonçait une aristocratie ; enfin, en voyant la puissance du peuple, on croyait fermement avoir sous les yeux un Etat démocratique...

Les consuls, lorsqu'ils ne commandent pas l'armée, et qu'ils demeurent dans Rome, sont maîtres de toutes les affaires publiques. Les autres magistrats leur sont soumis et leur obéissent, à l'exception des tribuns. Pour ce qui est des préparatifs, et de la conduite des guerres, leur puissance est presque absolue.

La première des attributions du Sénat, est l'administration des revenus publics. Il préside également aux recettes et aux dépenses. S'il faut envoyer une ambassade pour apaiser une querelle, pour demander ou commander quelque chose, pour recevoir quelque soumission, pour déclarer la guerre, le Sénat doit seul s'en occuper. Il est aussi chargé, quand des ambassadeurs étrangers viennent à Rome, de décider comment il faut agir avec eux, et quelle réponse il convient de leur faire.

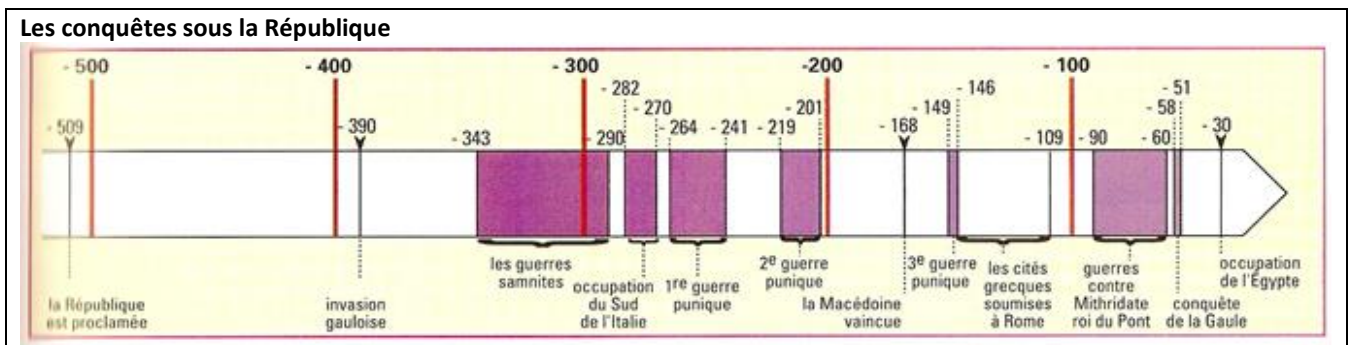
Le peuple ... est maître de rejeter ou de sanctionner les lois, et ce qui est bien plus, de décréter la guerre ou la paix. Les alliances, les trêves, les traités, c'est à lui d'en juger, de les confirmer ou de les déclarer nuls.

Polybe, *Histoires* VI, II^e s. av. J.-C.

Exercice :

- 1) Présentez le texte selon la méthode habituelle.
- 2) Repérez les différentes parties du texte et donnez-leur un titre.
- 3) Que veut démontrer Polybe dans ce texte ?
- 4) Appréciez son style et son exposition.
- 5) Polybe semble-t-il en faveur de la constitution romaine ? Pourquoi ?
- 6) Selon vos connaissances, essayez de caractériser la constitution romaine et de répondre à la question posée par le texte.

ROME ET SES CONQUETES



Une armée redoutable, instrument des conquêtes

Une armée bien organisée

Les troupes de l'armée romaine s'appellent des **légions**, elles sont composées de 6 000 hommes appelés **légionnaires**¹⁸. Chaque légion est dirigée par un **Consul**. Ces soldats sont tous des **citoyens romains**. Outre ces troupes de légionnaires, il y a les troupes « auxiliaires », composées, elles, de soldats non-romains. Légionnaires comme auxiliaires reçoivent un salaire : c'est **la solde**.

Avec des marches de 30 km, souvent au pas de course, organisées régulièrement et un équipement d'environ 30 kilos sur le dos (un javelot appelé *pilum*, un glaive, un bouclier, un casque, des jambières et une cuirasse), fourni par leurs soins, les soldats romains sont des hommes bien entraînés. Par ailleurs, ils s'adonnent à longueur de journées à des exercices physiques et de maniement des armes.

La discipline est très stricte. Ainsi, la défaite et la fuite devant l'ennemi sont-elles sévèrement sanctionnées. En effet, dans pareille situation, les officiers peuvent être **condamnés à mort**. En revanche, dans le cas d'une victoire, le général des armées est acclamé par l'armée qui le proclame, **imperator**. Et parfois, le sénat lui accorde un triomphe : debout sur un char, le général victorieux traverse Rome et le peuple le salue.

Une armée efficace

L'armée romaine utilise deux tactiques de combat : la **bataille rangée** et le **siège** :

- Dans le cas de la bataille rangée, la légion romaine est divisée en différentes unités de combat (maniples, centuries) alignées sur 10 rangs. Après son attaque, la première unité peut se replier et si les ennemis résistent, c'est autour de la seconde unité d'engager le combat et ainsi de suite.

- La tactique du siège est adoptée lorsque l'ennemi se retranche derrière des remparts. Des machines sont alors construites pour prendre les villes : des tours mobiles en bois pour lancer les assauts, des béliers en chêne massif pour défoncer les portes des villes assiégées et des catapultes pour projeter des pierres contre les murailles.

Une fois la victoire assurée, les soldats rassemblent les objets de valeur et se partagent le **butin**. Les prisonniers sont faits esclaves.

Rome doit ses succès à la **formation de qualité** de ses **légionnaires** et à la fiabilité de ses **techniques de combat**. Servir dans l'armée romaine est avant tout un devoir de citoyen¹⁹.

¹⁸ Voir encadré à la page suivante.

Cherchez des informations sur :

- le service militaire et le recrutement
- les punitions
- le camp romain

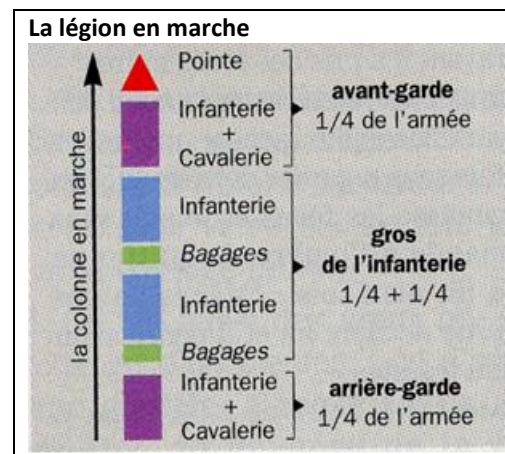
Au III^e siècle av. J.-C., l'armée romaine est organisée dans ses grandes lignes. L'unité principale est la **légion** (environ 6.000 hommes) la légion comprend 10 **cohortes** (environ 400 hommes) de 3 **maniples** et 2 **centuries** par manipule (60 – 100 hommes chacune) manipules et centuries sont des groupes très mobiles.

- à la tête de la légion, un **consul** assisté de six tribuns, officiers supérieurs ;

- à la tête de la centurie, un **centurion**.

L'armée romaine est d'abord une armée de citoyens. Jusqu'aux guerres contre Carthage (III^e siècle av. J.-C.), les consuls lèvent un contingent de quatre légions, environ 16.000 hommes. Puis, les Romains font de plus en plus appel aux peuples qu'ils ont soumis. Ces **alliés** leur fournissent plus spécialement des cavaliers et des marins. Vers 200 av. J.-C. l'armée romaine atteint un million d'hommes en armes, citoyens et alliés.

		NOMBRE DE CENTURIES			
Classes	Cens (as)	Cavalerie	Infanterie		Ouvriers militaires
			lourde	légère	
1 ^{re}	100.000	18	80		
2 ^e	75.000		20		
3 ^e	50.000		20		
4 ^e	25.000			20	
5 ^e	12.500			30	
6 ^e	Prolétaires				5

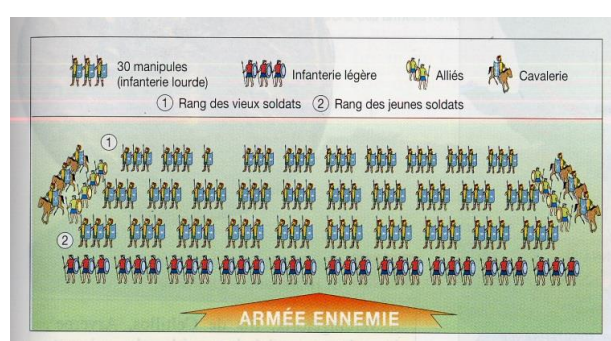


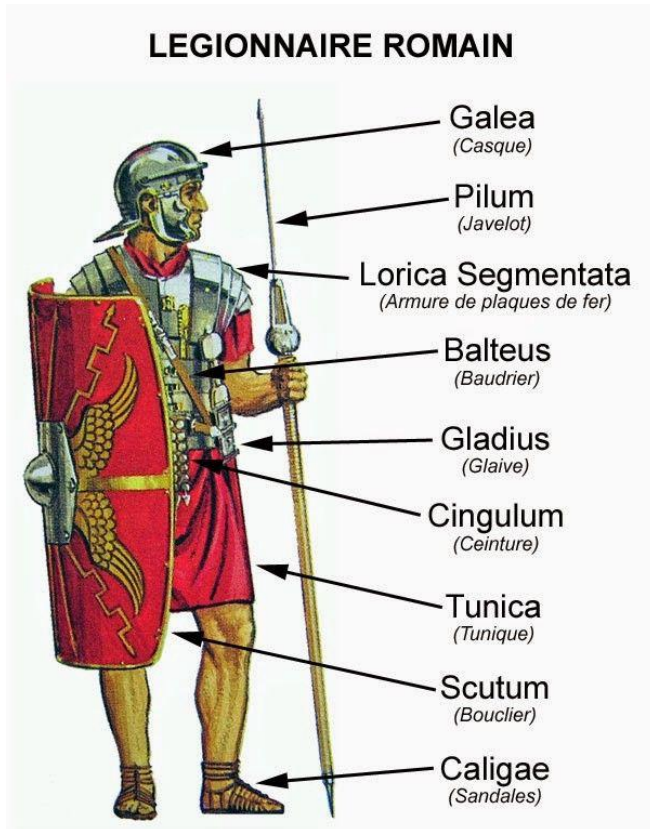
Le triomphe d'un général romain



Le général victorieux, généralement un des consuls, a droit au triomphe* dans Rome. Il défile sur un char suivi par ses soldats qui reçoivent une part du butin.
Gobelet d'argent, trésor de Boscoreale, I^{er} siècle ap. J.-C., Paris, musée du Louvre.

Une légion romaine en ordre de batai



**Exercice :**

Décrivez le légionnaire romain en distinguant l'équipement offensif et défensif.

DOCUMENTS : extraits de *Histoires*, Polybe**Doc 25. L'équipement des légionnaires**

L'équipement des Romains comprend d'abord un bouclier fait de planches ajustées ; sa bordure comporte une garniture de fer qui le renforce contre les coups de glaive et quand on l'appuie au sol ; au centre du bouclier est fixée une bosse de fer qui protège contre les chocs violents de projectile. Le bouclier est accompagné d'un glaive qui se porte sur la cuisse droite. En outre, il y a deux javelots, un casque de bronze et des jambières. Avec les plumes qui surmontent son casque, le guerrier paraît plus grand et impressionne l'adversaire. La plupart des soldats portent une plaque de bronze sur la poitrine qu'ils appellent leurs protège-cœur. Les plus riches portent au lieu du protège-cœur une cote de maille.

Doc 26. Un bon armement

Le bouclier est fait de deux planches collées ensemble et recouvertes extérieurement de grosse toile. Les bords supérieurs et inférieurs sont garnis de bandes métalliques qui résistent aux coups des épées [...] Une bosse de fer au centre protège le porteur contre les pierres, les coups de sarisse et tous les projectiles arrivant de plein fouet. Il y a aussi l'épée qu'on porte contre la cuisse droite [...] La pointe en est très aiguisée et les deux tranchants peuvent tailler fortement car la lame bien trempée ne plie pas. La panoplie comporte encore deux javelots, un casque de bronze et des jambières.

Doc 27. Une armée mobile

Il est fort difficile de disloquer une armée romaine en formation de combat, car, à partir d'un seul et unique ordre de bataille, les légionnaires peuvent, tous ensemble ou par petites unités, faire front de n'importe quel côté, les manipules qui sont le plus directement menacés se tournant chaque fois en même temps dans la direction qui convient.

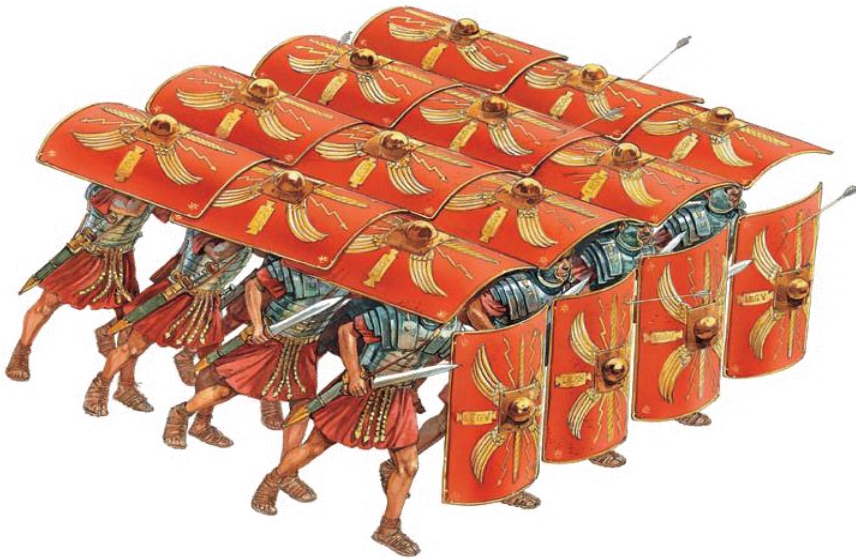
Exercice sur les docs 30, 31 et 32 :

Doc 30. Indiquez l'équipement défensif du légionnaire romain.

Polybe fait-il un portrait orienté ou neutre ?

Doc 31. Repérez les armes et leurs qualités. Expliquez « panoplie ».

Doc 32. Expliquez le titre et essayez d'exposer en quoi consiste la supériorité de l'armée romaine.

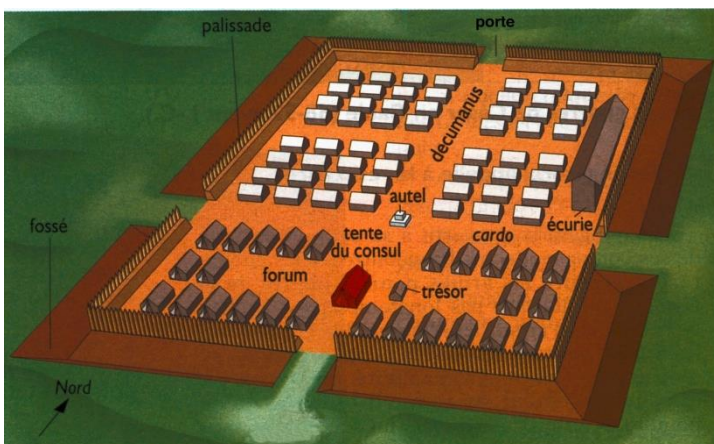


A l'aide de cette image, expliquez la tactique de la TORTUE romaine.

.....

.....

.....



A l'aide de ce croquis, expliquez en quoi consiste un camp romain.

.....

.....

.....

ROME A LA CONQUETE DE LA PENINSULE ITALIOTE (509 – 270 av. J.-C.)



Les peuples vivant dans la péninsule :

Les Celtes
 Les Gaulois
 Les Etrusques
 Les Latins
 Les Samnites
 Les Grecs

<p> Rome vers - 500 - 499 / - 496 : Rome l'emporte sur les peuples latins révoltés - 396 : Rome s'empare de Véies, cité étrusque - 387 : Les Gaulois occupent et incendient Rome - 343 à - 290 : Les 3 guerres samnites L'expansion romaine vers - 341 - 321 : Défaite romaine aux Fourches Caudines L'expansion romaine vers - 304 L'expansion romaine vers - 290 <i>Rome a définitivement écarté les menaces étrusques et samnites</i> </p>	<p> - 282 à - 270 : La lutte contre les grecs en Italie du Sud <i>Tarente fait appel à Pyrrhus, roi d'Épire</i> Intervention de Pyrrhus - 280 : Les Romains vaincus par Pyrrhus à Héraclée - 279 : Les Romains vaincus par Pyrrhus à Ausculum - 275 : Les Romains vainqueurs de Pyrrhus à Benevent - 272 : Les Romains s'emparent de Tarente - 270 : Les Romains s'emparent de Rhégion </p>
--	---

a) Rome conquiert le Latium

Rome contrôle les autres villes avec la ligue des villes latines, mais au Ve siècle, certaines d'entre elles se révoltent et forment une autre ligue avec les populations avoisinantes des Volsques et des Eques.

Après les avoir battues, elle se heurte à **Véies**, ville étrusque qui l'empêche de s'étendre vers le nord. (Un des motifs principaux du conflit est d'origine économique : le monopole du sel).

Cette guerre est longue puisqu'elle dure dix ans. Rome finit par nommer un dictateur, Marcus Furius Camillus, et la ville ennemie est assiégée et conquise en **396 av. J.-C.**

b) Les Gaulois

Les Gaulois, installés dans la plaine du Pô et en Emilie attaquent l'Etrurie et arrivent à Rome en **387 av. J.-C.**, seul le Capitole résiste puisqu'il a été bien fortifié. Ils quittent Rome après avoir obtenu un tribut en or.

Doc 28. Les Gaulois à Rome

Après le désastre de l'Allia (affluent du Tibre), les Romains évacuèrent la partie basse de Rome et se réfugièrent dans la citadelle, sur le Capitole. Seuls quelques vieux sénateurs, revêtus de leurs **insignes**, s'étaient assis sur le Forum : « Les Gaulois, raconte Tite-Live, les contemplaient comme si c'étaient des statues. Mais l'un d'eux **s'avise** de caresser la barbe de M. Papirius qui, suivant l'usage du temps, la portait très longue. Le Romain **frappe** de son bâton d'ivoire la tête du Gaulois. Celui-ci s'irrite et le tue. C'est le signal du **carnage**. Bientôt tous les autres sont **égorgés**.

Restait à prendre la citadelle du Capitole. Une nuit, les Gaulois, que commandait un chef connu sous le nom de Brennus, donnèrent l'assaut ; ils étaient déjà arrivés au sommet des remparts quand les **oies** consacrées à la déesse Junon réveillèrent de leurs cris les Romains et l'assaut fut repoussé.

Cependant, les Romains durent payer une **rançon**. « Mille livres d'or (en poids), dit Tite-Live, furent la rançon de ce peuple qui devait bientôt commander au monde. A cette transaction si honteuse s'ajoute une nouvelle humiliation. Les Gaulois apportèrent de faux poids. Le tribun les refusa. L'insolent vainqueur ajouta alors son épée dans la balance et fit entendre cette parole si dure aux Romains : « Malheur aux vaincus ! » Tite-Live, V, 1^{er} siècle.

Vocabulaire :

s'avise : commence à/**frappe** : colpisce/**carnage** : massacre/**égorgés** : gorge coupée/**oies** : oche/**rançon** : somme d'argent demandée par exemple pour la restitution d'un otage

Exercice :

- 1) Expliquez les mots du texte : Forum, tribun.
- 2) Présentez le texte selon la méthode habituelle. Quel événement est présenté par l'auteur et s'agit-il de la chronique « en direct » de cet événement ?
- 3) Divisez le texte en parties et donnez-leur un titre.
- 4) Quel accueil est réservé aux Gaulois quand ils rentrent dans Rome ?
- 5) Pourquoi les « oies du Capitole » sont-elles restées célèbres ?
- 6) Comment les Romains évitent-ils la destruction de la citadelle de Rome ?
- 7) Comment se comportent les « vainqueurs » vis à vis des Romains ?
- 8) Quelle impression Tite-Live veut-il laisser de cet événement ?

c) La guerre contre les Samnites (-343 à -280)

Doc. Une humiliation infligée aux Romains : les Fourches Caudines

Ensuite les Samnites, sous le consulat de T.Veturius et Sp.Postumius, infligèrent aux Romains une honteuse défaite près des Fourches Caudines et les firent passer sous le joug. Toutefois la paix ne fut pas ratifiée par le Sénat parce qu'elle avait été imposée. Ensuite les Samnites furent vaincus par le consul L.Papirius et sept mille d'entre eux passèrent sous le joug. Papirius fut le premier à célébrer le triomphe sur les Samnites.

Eutrope, *"Breviarium ab urbe condita"*, IV^e siècle.



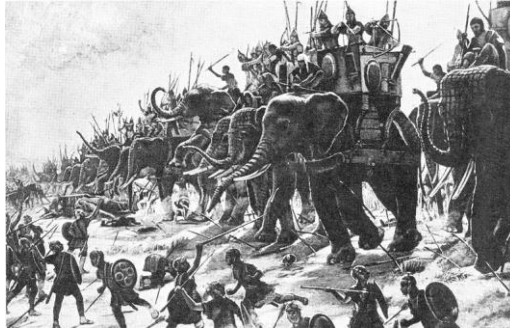
Les Samnites habitent dans les régions montagneuses de l'actuelle Campanie et des Abruzzes et sont de très bons combattants, brillants sur leur territoire montagneux qu'ils connaissent bien et favorables aux attaques de surprise. Trois guerres ont lieu entre cette population et Rome. Elles sont longues puisqu'elles commencent en 343 av. J.-C et se

terminent en 290 av. J.C. Rome a comme alliée Cumes tandis que les Etrusques et les Gaulois s'associent aux Samnites.

Durant la troisième guerre, Rome attaque séparément les trois peuples qui se sont alliés contre elle. Les Gaulois sont battus en Ombrie (à Sentinum), puis les Etrusques et les Samnites et ils sont contraints de se soumettre à Rome en **280 av. J.-C.**

d) Rome conquiert l'Italie méridionale

Dans cette partie de la péninsule, on trouve les riches cités grecques de Naples et de Tarente. Naples décide de se soumettre à Rome tandis que Tarente veut résister. La guerre éclate en 281 av. J.-C et voit **Pyrrhus, roi d'Epire**, combattre auprès de la cité grecque. Les troupes de Pyrrhus utilisent dans leurs batailles des éléphants recouverts de lourdes cuirasses. Dans un premier temps, le roi d'Epire remporte deux victoires mais perd de



nombreux soldats difficilement remplaçables à cause de la distance qui les sépare de leur pays. Pyrrhus est battu à Bénévent en 275 av. J.-C. Les territoires des autres populations méridionales comme les Lucains et les Bruzes font partie de Rome.

Exercice :

Faites une frise chronologique verticale représentant une synthèse de la conquête de la péninsule.

Les différents statuts des territoires conquis

Plutôt que l'annexion directe, Rome préfère établir sa domination par un système d'alliances inégales qui laissent leur autonomie aux vaincus mais les intègrent dans le système militaire et diplomatique romain.

Rome ne demande pas aux villes vaincues de tributs mais une aide militaire en cas de guerre.

Elle divise les populations vaincues en trois catégories :

- **Les colonies** sont de véritables territoires romains et les habitants ont les mêmes droits que les citoyens romains.
- **Les municipes** ont la possibilité de se gouverner eux-mêmes. Ils ne paient pas de tributs ni de taxes mais contribuent aux guerres en envoyant des troupes, des vivres, des chars, des armes et des bateaux
- **Les cités associées** ou **alliées** ont un traité d'alliance et laissent à Rome la décision de faire la guerre ou la paix. Celles-ci ont la liberté de gouverner leurs affaires intérieures.